Qualité d'abord
Voici la montre qu'il faut choisir la montre LEBEM
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS FABRICATION SOIGNÉE - GRANDE PRÉCISION
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul
LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens à des prix Im-bat-ta-bles.
Bulletin de GARANTIE LEBEM avec chaque montre. Echange admis.
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM
Acheter directement à l'
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St-SÉBASTIEN-FROISSART
★MONTRE LEBEM ★ EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM ★ EXACTITUDE MÊME★

MERCREDI 11 DEC. 1946
5e ANNEE
N° 764
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

C.P.L. 11-XII-1946

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

est une création des
LAMES ILE DE FRANCE
Méfiez-vous des imitations!..

DERNIÈRE ÉDITION

AURIOL POUR L'ATTELAGE A QUATRE :

Comm., S.F.I.O., Rass. des G. et M.R.P.

Président : ni Blum ni Herriot peut-être Ramadier

« Un gouvernement de large union républicaine et groupant les quatre principaux partis de l'Assemblée », telle est la formule à laquelle s'est arrêté ce matin M. Vincent Auriol au cours d'une réunion qui, durant de 9 heures à midi, groupait les présidents de tous les groupes politiques de l'Assemblée.

M. Vincent Auriol a soumis aux groupes à la fois :

1° un programme précis portant sur la politique économique et financière et sur le ravitaillement ;

2° un plan de majorité qui comprendrait les communistes, les socialistes, le R. des gauches et le M.R.P., groupe paysan compris.

Les treize présidents de groupe se sont rendus, au début de l'après-midi, devant leur groupe respectif pour rendre compte des délibérations de la matinée.

Dès le début de ces réunions, on notait chez les communistes un fort courant en faveur du maintien du veto à l'égard d'une direction M.R.P. Chez ce dernier, qui s'est réuni dès 12 h. 30, quelques partisans de M. Bidault semblent hostiles au quadripartisme, sans toutefois représenter la majorité du groupe.

Une nouvelle réunion des présidents se tient à 17 h. 30, chez M. Vincent Auriol.

En conséquence, la séance de cet après-midi n'est qu'une séance blanche. Le troisième tour de scrutin aux élections du président du gouvernement se trouve reporté à mercredi, et plus vraisemblablement à jeudi.

Les groupes, réunis dès le début de l'après-midi, se prononcent donc :

1° sur la formule « d'union républicaine » ;

2° sur le programme ;

3° sur le choix même du président du gouvernement.

Se bornant à son rôle d'arbitre, M. Vincent Auriol, comme on le verra dans les déclarations ci-dessous, s'est abstenu de préciser aucun nom.

Cependant, il paraît vraisemblable que le futur chef du gouvernement sera choisi soit dans le Rassemblement des Gauches soit dans le groupe socialiste S.F.I.O.

Celui-ci, qui s'est réuni à 14 heures à la Chambre, fera peut-être une nouvelle démarche auprès de M. Léon Blum qui maintiendra sans doute son refus. Il en est de même pour M. Herriot et l'on prononce le nom de M. Ramadier.

HISTOIRE DE QUATRE JOURS

Recevant les représentants de la presse après la réunion des présidents de groupe, M. Vincent Auriol a retracé dans quelles conditions il avait entrepris les consultations.

« Mon rôle, dit-il, a été celui d'un simple agent de liaison. J'ai voulu, par ces consultations, me livrer à une enquête impartiale. Celle-ci terminée, j'ai réuni ensemble tous les chefs de groupe à qui j'ai fait part des résultats de ces consultations. Elles avaient porté surtout sur les possibilités de majorité et sur le programme. Pour le problème de la majorité, j'ai étudié celle numériquement possible et la réaction politique des divers groupes. Puis, s'est posée la question d'un gouvernement d'unanimité nationale. Mais, là, des oppositions formelles se sont manifestées.

» Nous avons également écarté l'éventualité d'un gouvernement de concentration qui s'est heurtée à l'opposition de quelques groupes.

» De sorte qu'il ne restait plus en lice qu'une large union républicaine correspondant à la formule même de l'ordre du jour du Rassemblement des gauches, une union qui irait des communistes jusqu'au M.R.P. groupe paysan compris.

M. Vincent Auriol évoque ensuite la question de la présidence du gouvernement. Nous sommes là, dit-il, sur un terrain étroit : les communistes jettent l'exclusive sur le M.R.P., le M.R.P. sur les communistes. On l'a vu durant les deux votes successifs qu'a émis l'Assemblée. Il n'y aurait donc de choix que pour les partis du centre, socialistes et radicaux-socialistes.

« J'ai fait le fabriquant de synthèses»

En même temps, on a parlé programme. Il y avait celui des communistes, des socialistes, celui du Rassemblement des Gauches. Dans tout cela mon rôle était d'être un fabricant de synthèse. C'est à quoi je me suis employé en confrontant les programmes, précisant les points communs de ceux-ci et les divergences de vues.

Voici ce programme de synthèse proposé à la méditation des groupes :

1° Equilibre rigoureux du budget ordinaire : a) par la compression rigoureuse des dépenses — 100 à 125 milliards d'économies ; b) par la compression des dépenses militaires (réduction du temps du service militaire, réduction des effectifs et unification des services de l'armée) ; c) par la compression des dépenses civiles : 1) suppression des ministères de l'Information et du Ravitaillement ; 2) réduction du tiers des fonctionnaires en excédent sur 1938 ; 3) révision des marchés de l'Etat ; 4) réforme de la comptabilité publique ; 5) suppression de certaines subventions économiques.

RECETTES. — Révision des forfaits ; réaménagement de la progressivité du taux de l'impôt ; lutte contre la fraude fiscale à l'aide des signes extérieurs de richesse (autos, train de vie, etc.) ; atteinte aux profits du commerce noir qui échappe à l'impôt ; accélération du travail des comités de confiscation.

PRIX ET RAVITAILLEMENT. — Stabilisation énergique des prix, suspension de l'ouverture de nouveaux fonds, organisation pour certains produits de la vente directe des producteurs aux détaillants.

Quelques partis proposent l'organisation d'un office du vin et d'un office du lait.

Justice répressive du marché noir avec publicité des sanctions, liberté des transactions pour les produits abondants. Organisation de mutuelles locales pour l'achat du bétail sur pied avec concours des bouchers détaillants, des agriculteurs et des consommateurs et aux cours actuellement pratiqués à la production.

COMMERCE EXTERIEUR ET PRODUCTION. — Revision du programme d'importations et extension des exportations avec contrôle rigoureux.

Politique de main-d'œuvre par immigration (réorganisation de l'apprentissage ; lutte contre les fléaux sociaux, développement du Crédit mutuel agricole ; maintien des avantages acquis par la classe ouvrière ; réglementation de l'embauchage et du licenciement, développement des conventions collectives).

Les divergences qui existent portent sur les nouvelles nationalisations : banques d'affaires, sidérurgie, engrais, messageries de presse et du Livre, marine marchande, productions chimiques, mines de fer.

POLITIQUE EXTERIEURE. — Pas d'adhésion à un groupe de puissances contre un autre ; collaboration confiante et amicale avec tous les peuples libres ; affirmation de l'alliance franco-russe et recherche d'un pacte avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ; réduction des armements.

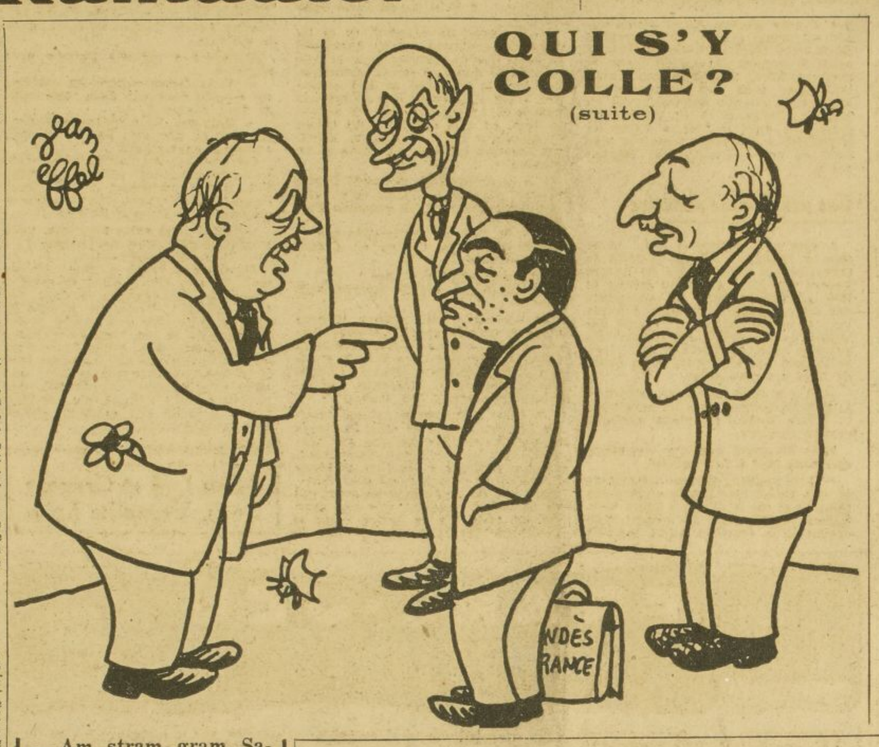
ALLEMAGNE. — Maintien de l'occupation jusqu'à une date ultérieure, désarmement total, internationalisation du bassin de la Ruhr.

Les divergences portent sur : la Sarre : les uns : annexion politique et économique ; les autres : intégration économique dans l'économie française.

Rhénanie : les uns : exclusion du bassin rhéno-westphalien de la souveraineté économique de l'Allemagne ; les autres : occupation internationale de la Rhénanie.

M. Vincent Auriol souligne ensuite qu'il demandera au cours de la séance de cet après-midi à l'Assemblée, au cours d'une « séance blanche », qu'elle lui laisse la liberté de convocation pour demain si l'accord est réalisé après la réunion des groupes de 17 h. 30 ou, au contraire, pour jeudi dans le cas où l'accord n'aurait pu se faire.

André LELUT.



— Am, stram, gram, Salut du franc et Viet-Nam, Marx, Herriot et Notre-Dame, V'la l'programme... (De g. à dr. : Auriol, R. Schuman, Mendès-France et Delbos.)

Dessin de Jean EFFEL. (Reproduction interdite.)

LES U.S.A. ONT MIS AU POINT une parade contre les fusées atomiques

ABERDEEN (Maryland), 10 décembre (A.P.). — Le colonel Leslie E. Simon, directeur du laboratoire de balistique du centre de recherche de l'armée à Aberdeen, a déclaré que ses experts ont mis au point une puissante arme défensive contre les fusées atomiques aéroportées.

Cette arme, qui est d'ores et déjà prête à entrer en service, se compose d'un projectile antiaérien à « charge creuse », capable de percer les blindages et de détruire en plein vol toutes fusées explosives ou atomiques. Une série de ces projectiles est placée à l'intérieur d'un grand cône de charge, qui doit exploser à proximité de l'objectif. Les projectiles répandent alors à l'extérieur, à des distances soigneusement calculées les unes des autres, et un certain nombre d'entre eux au moins doivent, en toute certitude, atteindre l'objectif.

Boom à Wall Street

NEW-YORK, 10 décembre (dép. « France-soir »). — La reprise du travail dans les charbonnages a provoqué à la Bourse de New-York un véritable boom. Des hausses allant jusqu'à 6 dollars ont été enregistrées. Il a été traité 2.840.000 titres contre 860.000 samedi. Sur 1.061 valeurs cotées, 925 ont terminé en avance.

« OUI, NOUS POUVONS SAUVER LE FRANC ...SI NOUS CESSONS DE MARCHER SUR LA TÊTE »

nous dit M. Paul REYNAUD

Depuis la dévaluation de décembre 1945 les prix de gros ont augmenté de 14 % en Amérique et de 57 % en France

La situation financière dominant la crise politique et la crise gouvernementale, France-soir a demandé successivement aux experts financiers des différents partis de préciser les mesures qui, selon eux, sont susceptibles de parer aux difficultés présentes.

La semaine passée, nous avons publié, ici même, les déclarations de M. Bourgès-Maunoury, député radical-socialiste de Haute-Garonne, représentant du Rassemblement des Gauches à la commission des Finances, et de M. André Philip, député socialiste de Lyon, ancien ministre des Finances.

Aujourd'hui, on trouvera ci-dessous les déclarations de M. Paul Reynaud, républicain indépendant.

Demain, nous publierons une déclaration de M. Jacques DUCLOS, au nom du parti communiste

COMMENT jugez-vous la situation actuelle du franc ?

— Grave.

— Pourquoi ?

— Parce que la politique de facilité que nous avons faite, depuis la libération, nous vaut d'être entraînés dans le cycle infernal de la hausse des salaires et de la hausse des prix.

— Allons-nous vers une nouvelle dévaluation ?

— Vous la faites tous les jours, sans le savoir, comme M. Jourdain faisait de la prose. La hausse des prix et la baisse du franc sont un seul et même phénomène. C'est le côté face et le côté pile d'une même médaille. Depuis plus de deux ans, le franc glisse sur une planche savonnée. Depuis quatre mois, la vitesse de sa chute s'est accélérée.

— Pourrons-nous éviter de dévaluer de nouveau le franc par rapport aux autres monnaies ?

— Certes pas, si nous ne renversons pas la politique suivie depuis deux ans.

— Un ancien ministre des Finances, M. André Philip, soutient pourtant que la parité du franc par rapport au dollar est assurée parce que les prix américains ont augmenté dans une proportion semblable aux nôtres et vont s'accroître encore. Quant aux prix anglais, qui sont moins élevés, il appartient, dit-il, au gouvernement britannique de les faire monter en revalorisant la livre par rapport aux autres monnaies.

— J'ai lu ses déclarations. C'est une erreur très répandue que d'assimiler la hausse des prix américains à celle des prix français. Malheureusement, les chiffres sont là et ils sont contre nous. De décembre 1945, date de notre plus récente dévaluation officielle, au mois de septembre de cette année, dernière statistique connue, les prix de gros n'ont monté aux Etats-Unis que de 14 % (1), tandis qu'ils ont monté, chez nous, de 57 %. Dans le seul mois d'octobre, les prix de gros français ont monté de 12 % par rapport au mois précédent. N'insistons pas.

Quant à l'hypothèse que les Anglais revaloriseront la livre pour élever leurs prix au niveau de ceux de leurs concurrents, elle est purement gratuite. En effet, si remarquable que soit la hausse de leurs exportations, celles-ci sont loin encore d'atteindre le niveau qu'ils s'étaient fixé. Il est donc infiniment peu probable que le gouvernement britannique s'adresse au Fonds monétaire international de Washington pour lui demander la permission de procéder à cette opération.

Nous importons plus que nous n'exportons

— Est-ce que nos exportations sont atteintes par la hausse des prix français ?

— Hélas, oui. Parlons de leur poids, puisque nos prix montant toujours, le franc est un mauvais étalon. Tandis que le tonnage de nos importations augmente, celui de nos exportations diminue.

— C'est grave ?

— C'est très grave, car avec quoi paierez-vous désormais la laine, le coton, le charbon, l'essence, le caoutchouc, le cuivre dont nos industries ont besoin ? Vous savez que les crédits américains sont déjà engagés. Avec quoi ?

— Il y a encore de l'or à la Banque de France ?

— Plus assez pour garantir notre monnaie, d'après l'estimation qu'avait admise le gouvernement américain. Alors, avec quoi paierez-vous ? Il faut que l'opinion se rende compte que la toute-puissance du peuple souverain a des limites.

— N'est-il pas possible d'obtenir de nouveaux crédits américains ? Croyez-vous que l'octroi de ses nouveaux crédits serait subordonné par l'Amérique à des conditions de politique intérieure ?

— Aucun pays étranger, si grand soit-il, n'a le droit d'intervenir dans notre politique intérieure. Mais rien ne peut empêcher un créancier, à qui on demande de nouveaux emprunts, d'examiner la situation de son débiteur. Le moins que l'on puisse dire, est qu'il n'y a pas concordance entre les élections américaines et les nôtres. Cette discordance peut être atténuée ou aggravée.

Jean HUTIN.

2 SUITE PAGE 3

1) D'après l'indice Fisher et 17 pour cent d'après l'indice du ministère du Travail, nous a précisé M. Paul Reynaud.

On allait donner à une rue le nom d'un faux héros

Guy CAMBERLIN qui se disait le benjamin de l'armée américaine arborait de nombreuses décorations

CONVAINCU de vagabondage et de port illégal de décorations, le jeune Guy Camberlin était arrêté ces jours derniers sur les grands boulevards et interné au centre d'observation des mineurs de Savigny-sur-Orge.

Cette information n'aurait rien de sensationnel si le personnage dont il s'agit n'avait réussi, depuis quelques mois, à faire quasi officialiser des états de service extraordinaires dont certains journaux s'étaient faits l'écho.

Ces derniers, d'ailleurs, avaient pu, de bonne foi, publier l'étonnant récit des faits d'armes de Camberlin, celui-ci étant régulièrement inscrit sur les listes des subsistants du camp américain d'Avon.

Des états de service éblouissants

Camberlin, d'ailleurs, avait été spécialement choisi — parce que le plus décoré — pour défiler en tête d'une formation américaine à l'occasion d'une manifestation interalliée à Fontainebleau.

Se donnant pour sergent de la 2e compagnie de parachutistes américains, Guy Camberlin, avant de reconnaître la fausseté de ses dires, s'était complaisamment confié au commissaire Le Cière, du quartier Bonne-Nouvelle.

Il avait, dit-il, fait partie de la promotion de la Victoire et été décoré par le général de Gaulle à l'Arc de Triomphe le 14 juillet dernier.

Il avait commencé à se battre à 11 ans. « C'était pour venger mon père, fusillé par les Allemands. »

Comme on lui avait refusé son entrée dans un groupe de résistance, il avait, de sa propre initiative, fait sauter un dépôt de munitions en forêt de Senonges et abattu peu après à coups de revolver un motocycliste de la Wehrmacht auquel il avait pris sa moto.

Au début de 1941 — c'est toujours Camberlin qui parle — il était parti pour l'Angleterre ; mais, une fois de plus, son engagement dans les rangs de la France Combattante lui était refusé (sic).

C'est pourquoi il avait adressé au général Eisenhower en personne une demande pour servir plus, son engagement dans les rangs américains, demande qui avait été immédiatement acceptée.

Engagé à la 2e compagnie de parachutistes, il avait été de plusieurs

1 SUITE PAGE 3

LE HAVRE
CIMETIÈRE DE PAQUEBOTS

L'armée gouvernementale iranienne entre en Azerbaïdjan

LONDRES, 10 décembre. (A.P.-I.N.S.). — Le général Razmara, chef d'état-major de l'armée iranienne, a annoncé ce matin que les forces du gouvernement central étaient entrées dans la province d'Azerbaïdjan, et que des combats étaient en cours à l'entrée du défilé de Ghaflankooh.

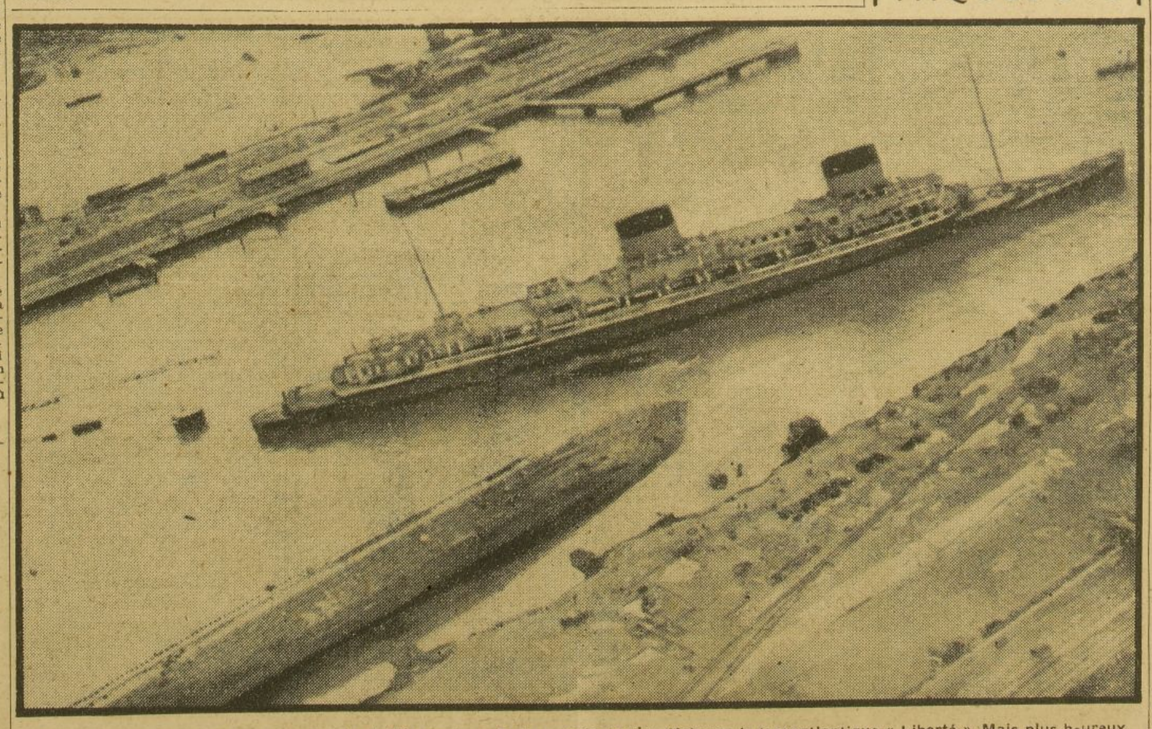
D'après la radio de Tabriz, les troupes gouvernementales possèdent des tanks, de l'artillerie, des mortiers de tranchée et de l'aviation de bombardement.

Le gros des forces engagées est parti de Zendjan, et progresse maintenant en direction de Mianeh. Une autre colonne est partie de Zertchan, à 150 kilomètres environ au nord de Zendjan et avance également vers Mianeh.

Le journal « Iranma », qui reflète les opinions de l'ambassade soviétique à Téhéran, commentant la situation, écrivait ce matin que la Russie ne pourrait se désintéresser du conflit si la guerre civile se déroulait à proximité de ses frontières.

N.D.L.R. — *La raison donnée par Téhéran pour cette avance de ses troupes en territoire azerbaïdjanais est la nécessité d'assurer le contrôle des élections qui doivent avoir lieu prochainement. Rappelons que l'Azerbaïdjan a été évacué par les forces soviétiques d'occupation aux termes d'un accord conclu en mars dernier entre Moscou et Téhéran.*

UNE INNOVATION:
Vous trouverez désormais en plus de ses 24 pages en cinq couleurs dans
ELLE
Un lien d'amitié entre toutes les lectrices
ELLE et Vous
- UN COURRIER DU CŒUR « Elle » y répondra à tous les cas de conscience qui lui seront soumis.
- UN COURRIER DE LA MAISON, DE LA BEAUTE, DE LA CUISINE ET DES ENFANTS
- UN COURRIER DES LECTRICES
Elles à Elles
De l'esprit, de la gaîté, des renseignements. Le vrai courrier de l'amitié.
- UNE ANALYSE ASTROLOGIQUE DE CHAQUE SEMAINE



Par un hasard tragique, c'est tout près de l'épave du « Paris » qu'est venu s'échouer le transatlantique « Liberté ». Mais plus heureux que son devancier, il pourra probablement être arraché à la vase sur laquelle il repose.

(Voir en 3e page l'article de notre envoyé spécial H. PIGNOLET).

Allez au théâtre...

OPERA, mer., 20.30, Divertissement d'Alceste, Lac des Cygnes, Sylvia.
OPERA-COMIQUE, 20.15, L'Etoile.
COMEDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 20.30 Cyrano de Bergerac ; (Salle Luxembourg), 20.45, Les Mal Aimés.
AG.-CAPRI-MONTP., 20.45, Victor.
AMBASSADEURS, merc., 21, Le Secret.
AMBIGU, merc., 21, L'homme qui assassina.
ANTOINE, mer., 20.30, Putain resp., Morts ss sépul.
APOLLO, Relâche.
ATELIER, 20.45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 21, Le roi sans amour.
BOUF.-PARISIENS, mer., 20.45, Avant le Derby.
CAPUCINES, merc., 20.45, Revue des Capucines
CH.-DE-ROCHEFORT 21.15, Les Créanciers.
CHATELET, mer., 20.30, Chasseurs d'Images.
COM.-CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emp. pas avec vs.
COM.-WAGRAM, mer., 21, On demande un ménage
DAUNOU, Relâche pour répétitions.
EDOUARD-VII, mer., 21, Des souris et des nom.
GRAMONT, 21, Plainte contre inconnu.
GD-GUIGNOL, mer., 21, Le bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, 19 déc., L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, mer., 21, George Sand.
LA BRUYERE, mer., 21, Un Ange passe.
MADELEINE, mardi, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, proch. Crime de Lord Art. Savile.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 21, Vire-Vent.
MONT.-G.-BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, mer., 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georgès et Margaret.
ŒUVRE, mer., 20.45, Bonne chance Denis.
P.-ROYAL, mer., 21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, Relâche.
PTE-ST-MARTIN, 13 déc Le Mort revient de suite
POTINIERE, 21, Chiche.
RENAISSANCE, 21, Les Derniers Seigneurs.
ST.-CH.-ELYS., 21, L'Enfant et la foulle.
SARAH-BERNH., 20.45, La terre est ronde.
THEATRE DE PARIS, 21, Valérie
TH. DE POCHE, 21, La Pomme rouge.
THEATRE SAINT-GEORGES, 12 déc., Burlador.
VARIETES, 14 déc., César
VERLAINE, mer., 21, Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Ubu-Roi.

OPERETTE

CASINO-MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 14 déc. Chanson Gitane.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

CASINO-MONTP., mer., 20.45, Belle et la Bête.
GAVEAU, 21, Quatuor Cyertler.
ECOLE NORMALE, 21, Le Triptyque.
QUAT. GAVEAU, 21, J. Resnier, H. Lacamp.
GALERIE BOETIE, 17, Orch. Colombarie.
PALAIS DE CHAILLOT, 21, Janine Solane.
PLEYEL, 21, Toti del Monte, A. Bœuf.
TH. CH.-ELYS., 21, Sté des Cts du Conservat.

VARIETES

A.B.C., 15-21, Marie Dubas, Orion le Tueur.
ALHAMBRA, mer., 20.45, Ray Ventura, P. Mingand
BOBINO, 15-21, E. Célis, F. Dally 3 Bonos.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, O...N...U...
ETOILE, 21, Georgius, Renée Lebas.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOL. BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor-Show.
MAYOL, 15-21, O...N...U...
PETIT CASINO, 21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 30, La foie renait.
CAVEAU REPUB., 21, R. Asso, V. Valtier, R. Bartel
COUCOU, 21, Quand Cannes... caucanne.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Pruna.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 21, Les chevaux fantômes.
NOUV. CIRQ. D'HIVER., 21, Spectacle Bouglione

...et au cinéma

Films français

AUBERT-PALACE, Le Visiteur.
BALZAC, Macadam.
CESAR, La Bataille du rail.
CINEPRESSE-CLICHY, Les Enfants du Paradis.
CINEPRESSE-TERNES, Les Enfants du Paradis.
CINEPRESSE-RASPAIL, Volpone.
CLUB DES VEDETTES, Le Visiteur.
COLISEE, La Belle et la bête.
HELDER, Macadam.
GAUMONT-PALACE, Adieu chérie...
MARIGNAN, Les Portes de la nuit.
MARIVAUX, Les Portes de la nuit.
MELIES, Le Père tranquille.
MOULIN-ROUGE, La revanche de Roger la Honte
NIEL, La ferme du pendu.
PAGODE-CABARET, Au Grand large.
PEREIRE, Symphonie Pastorale.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le Gardian.
LE PARIS, Le Visiteur.
RADIO-CINE-OPERA, La Bataille du rail.
REX, Adieu chérie...
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Père tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (club), Quai des brumes.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le jugement dernier.
SCALA, Macadam.
VIVIENNE, Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, La femme au portrait.
ARTISTIC, Le crime vient à la fin.
AVENUE, Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ, Brève rencontre.
BONAPARTE, La Folle alouette.
BROADWAY, Ma Femme et ses flirts.
CAMEO, Femme ou Démon.
CINE-OPERA, Chercheurs d'or (Marx brother).
CINEPR.-CH.ELYS., 3 mar. de Laurel et Hardy
CLICHY-PALACE, Le Suspect.
DELAMBRE, Tu m'appartiens.
ELYSEES-CINEMA, Dixie.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, Intrigante de Saratoga.
FRANÇAIS, Brève rencontre.
G.-ROCHECHOUART, Les mains au tuent.
LORD-BYRON, Chercheurs d'or
MARBEUF, Splendeur des Amberson.
NAPOLEON, Tu m'appartiens.
NORMANDIE, L'Etrangère.
OLYMPIA, L'Etrangère.
STUDIO-28, Professeur Schnock.
TRIOMPHE, Back Street.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC, — Guerre au crime.
CINEPRESSE-REPUBL., Assurance sur la mort.
CINEMONDE-OPERA, Le signe de Zorro.
RADIO-CITE-BASTILLE, Les gaîtés de l'escadron
RADIO-CITE-MONTP., Assurance sur la mort.
GAUMONT-THEATRE, Vendetta.
MAX-LINDER, Intrigante de Saratoga.
PARAMOUNT, Les cinq secrets du désert.
LA ROYALE, Le signe de Zorro.
ROYAL-HAUSSMANN (club), Femme au portrait

Films italiens

IMPERIAL, Rome, ville ouverte.
CINECRAN, Rome, ville ouverte.
ELDORADO, Rome, ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome, ville ouverte.

Films suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.

Films russes

PANTHEON, Il était une petite fille.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE-ITALIENS.

Ecoutez à la Radio

Programme du mardi 18 heures au mercredi 18 heures

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Concert spirituel : Festival Arthur Coguard : 19 (PN) Mélodies; 19.40 (PP) Notes sensibles ; 19.45 (PP) et 20.6 (PN) Musique variée ; 20.30 (PP) Chants et chœurs soviétiques : 21.30 CE) Les élèves du Conservatoire ; 21.45 (CE) Promenade à travers la musique : Tel père, tel fils; 22.10 (CE) Musique étrangère : La Russie des Soviets ; 22.30 (PN) Lettres de noblesse de la musique française ; 22.40 (CE) Aide-mémoire musical ; 23.15 (PP) La nuit, la musique et vous (relais B.B.C.).

VARIETES. — 18 (PN) Rythmes et chansons; 18.45 (PP) Veneurs et louvetiers ; 19 (PP) Voulez-vous rimer avec moi ? ; 19.15 (PN) Au pays de la découverte : Pasteur ; 19.30 (PP) Club de la Jeune France ; 20 (PN) Mon village ; 20.55 (PP) Au bonheur des enfants ; 21 (PP) Pêle-mêle 47.

les conseils de Philomène

Faux tournedos aux olives

Nous n'avons à notre disposition que bien peu de viande, mais les olives vertes ont fait une discrète apparition ; elles sont d'une grande valeur nutritive, profitons-en !

Mélangez, à la fourchette d'abord, puis pétrissez en pâte souple : 200 gr. de fromage blanc, 200 gr. d'olives vertes dénoyautées et hachées et 200 gr. de farine tamisée. Sur la planche bien farinée, découpez et formez quatre morceaux de pâte ayant la forme de tournedos. Farinez-les et cuisez-les aussitôt après à la poêle dans un peu de graisse : cuisson lente et régulière pour que l'intérieur de la pâte soit bien atteint (en moyenne 10 minutes de cuisson de chaque côté). Servez ces faux tournedos, soit avec une purée d'oignons liée à la sauce blanche, soit avec une sauce blonde aux champignons. Ces sauces doivent être présentées à part.

UN GRAND REPORTAGE SUR HOLLYWOOD 46

Aucune star n'a fait couler plus de larmes que Margaret O'BRIEN, 9 ans

« Artiste n° 5 » du cinéma américain, cette fillette joue « parce que ça l'amuse » et ne va pas voir « ses » films « parce qu'elle connaît déjà l'histoire ».

(PAR NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **FRANCK-J. BOYD**)

HOLLYWOOD, . . décembre.

HAUTE comme trois pommes, le visage pointu, une petite fille apeurée — qui, pour tout jouet, n'avait qu'un éclat d'obus — ne quittait pas d'une semelle le reporter américain William Allan White junior, pendant cet hiver de 1940-1941 où les bombes pleuvaient sur Londres. Le journaliste avait ramassé l'enfant dans les ruines d'une maison détruire, sous lesquelles ses parents gisaient, mortellement atteints.

Quand White revint aux Etats-Unis, ramenant l'orpheline, il publia un livre intitulé « Journey fort Margaret », dans lequel il racontait le martyre de la Grande-Bretagne à travers le drame et les réflexions de la fillette qu'il avait prise en charge. Et de ce reportage, d'une singulière puissance d'évocation, Hollywood décida de tirer un film.

Pour interpréter le rôle de Margaret, des centaines et des centaines de mères américaines amenèrent aux studios de la M.G.M. des fillettes prodiges. Aucune ne donnait satisfaction aux producteurs : elles étaient déjà pomponnées et comédiennes comme des petites stars.

Tout à coup, un soir, parmi les bouts d'essai qu'ils examinaient pour trouver l'oiseau rare, ils virent avec stupéfaction s'animer sur l'écran une enfant qui n'avait ni fossettes, ni frisettes, mais un visage ingrat, couvert de taches de rousseur, des cheveux châtain raides réunis en nattes, des grands yeux qui lui dévoraient la moitié du visage, et dont le naturel et l'émotion les bouleversèrent tous.

C'était l'impresario qui leur avait, quelques heures plus tôt, apporté ce bout d'essai de la petite Maxine O'Brien, née à Los Angeles le 15 janvier 1937.

La petite O'Brien fut Margaret. Elle l'est restée, troquant son vrai prénom pour celui de l'héroïne qu'elle incarna à cinq ans et qui fit pleurer plus de cinquante millions de spectateurs.

Margaret O'Brien, qui a aujourd'hui tourné dix films, arrive en numéro cinq sur la liste du « Box Office ».

La firme qui l'a engagée pour de longues années verse 1.200 dollars par semaine en banque à son nom. Elle les touchera à sa majorité. Sa mère reçoit, en outre, mille dollars par mois.

Ça pourrait être votre fille

On a pu écrire qu'aucune actrice n'avait fait couler, depuis que le cinéma existe, auatnt de larmes que cette enfant.

Nous la trouvons dans un petit appartement de Hollywood, en train d'aider sa mère à laver la vaisselle, avec un petit air très sérieux. Mais les poupées et les jouets qui traînent un peu partout dans sa chambre prouvent vite que sa mère a raison, lorsqu'elle nous dit :

— Margaret est une petite fille comme les autres, et c'est, je crois, ce qui fait son succès. Elle pourrait être votre fille, comme celle de chaque spectateur.

Elle n'a jamais connu son père, un émigré irlandais, mort quatre mois avant sa naissance, et sa mère, de descendance espagnole, abandonna, à ce moment, le numéro de danse des Flores Sisters qu'elle exécutait, avec un grand succès, en compagnie de sa sœur Marissa. Celle-ci continua seule à gagner la vie de toute la petite famille, qu'elle emmena avec elle dans tous ses déplacements. C'est ainsi que son impresario vit un jour la fillette et la fit tourner un petit rôle dans le film « Babes on Broadway ». Quelques semaines plus tard, ce fut « Journey for Margaret ».

Une prodigieuse mémoire

A sept ans, Margaret qui, selon une loi fédérale, n'a pas le droit de travailler au studio plus de quatre heures par jour, ne savait encore ni lire, ni écrire. Pour lui apprendre ses rôles, sa mère lui lisait à haute voix et assez lentement le texte des scènes qu'elle devait interpréter. Du premier coup, Margaret retenait, non seulement ses répliques, mais celles de tous ses camarades.

— Il y a deux cents ans, affirmait Lionel Barrymore, cela lui aurait valu d'être brûlée en place publique comme sorcière.

Mais Margaret explique elle-même que c'est tout à fait naturel :

— A la maison, maman me montre où elle range mes jouets et mes vêtements et me le répète à haute voix. Quand j'oublie, elle me retient mon argent de la semaine. Aussi, ma tête n'oublie jamais ce que mes oreilles ont entendu!

Et Margaret, répondant à une de mes questions, m'affirme :

— Ce que j'aime le plus, monsieur? Jouer la comédie. Quand je ne la joue pas au studio, je la joue à la maison, en m'habillant avec les vêtements de maman ou de tante. J'aime aussi beaucoup le cinéma. J'y vais tous les samedis soir.

— Vous aimez voir vos propres films ?

— Oh! non, pas ceux-là, je connais déjà l'histoire.

Margaret est très catholique et très pieuse. Si elle dévore les bandes comiques des journaux d'enfants, elle leur préfère les histoires de la Bible.

Margaret est comme ça

Il n'y a que sur Margaret O'Brien que tout Hollywood soit d'accord. Chacun vante son génie et sa simplicité.

Un de ses producteurs, Henry Koster, me racontait qu'un jour, il lui expliquait ce qu'il devait faire dans un film :

— Tu vois, lui disait-il, tu es là, dans les coulisses, et tu surveilles ta sœur qui va débuter pour la première fois dans un grand orchestre. Soudain, la musique se fait entendre. C'est le moment que tu attends depuis si longtemps, car tu adores ta sœur, tu sais qu'elle a du talent et qu'elle a enfin sa chance. Alors, ton émotion est à son comble et tu pleures.

» A ce moment-là, poursuit Henry Koster, Margaret tourna vers moi son visage grave et me demanda simplement :

» — M. Koster, voulez-vous que je pleure avec des larmes en dehors ou en dedans ?

Et Henry Koster précise :

— Elle avait, à cette époque, sept ans!

Si l'acteur qu'elle trouve le plus beau et qu'elle appelle « son fiancée » est le jeune premier Jimmy Craig, ses grands amis sont le comique Jimmy Durante, Charles Laughton et Edward G. Robinson, qui lui a appris à traire les vaches.

— C'est à Margaret, raconte Charles Laughton, que je dois l'émotion la plus extraordinaire que j'ai ressentie comme spectateur. Dans « Music for Millions » (le film d'Henry Koster dont nous parlons plus haut), Margaret est seule avec sa sœur qui va accoucher pendant que son mari est en train de se battre dans le Pacifique. Margaret attend dans le couloir de la clinique depuis longtemps. Brisée de fatigue, elle s'est endormie. Tout à coup, une infirmière sort de la chambre de sa sœur et crie : « Qui est le père ? ». Et Margaret se lève d'un bond en s'écriant : « Le père, c'est moi ».

» Eh! bien, affirme Laughton, la façon dont elle a dit cela, si naturellement, avec son petit visage tendu, je défie qui que ce soit au monde d'y résister.

Shirley et Margaret

L'autre jour, au studio, un jeune couple est venu voir Margaret O'Brien. C'était Shirley Temple, qui a aujourd'hui dix-hui ans, accompagnée de son mari.

Shirley qui, elle aussi, a débuté à cinq ans, a su grandir. Elle est devenue une agréable jeune première qui continue à beaucoup tourner, tandis que presque tous les autres enfants célèbres ont sombré dans l'oubli ou, comme Jackie Coogan (le Kid), dans le ridicule.

Margaret a regardé Shirley avec surprise.

— Vous faites encore du cinéma, lui a-t-elle demandé. Cela vous amuse donc encore ?

— Mais oui, lui a répondu Shirley. Et j'espère que cela amuse encore aussi les spectateurs.

Cette notion des spectateurs, qu'elle semblait réaliser pour la première fois, a jeté un grand trouble dans l'esprit de Margaret O'Brien. Elle a continué à interroger Shirley :

—Quand vous aviez mon âge, vous y pensiez déjà, aux spectateurs ?

— Mais, certainement.

Margaret a varié d'autre chose; mais le soir, elle a dit à sa mère :

— Non, décidément, maman, j'ai bien réfléchi... Vraiment, je suis de plus en plus sûre que, quand je serai grande, je me ferai religieuse...

Cependant, elle avoue que c'est surtout le costume qui la pousse vers cette vocation et qu'après tout, une belle robe blanche, comme celle que portait Shirley Temple, sur ses photos, le jour de son mariage, c'était bien tentant aussi...

Prochainement :

Allan Lad et Gregory Peak, Veronika Lake

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Quand l'Etat sera-t-il humain ?

Tombé gravement malade en janvier, je suis toujours en traitement. En attendant que ma pension soit validée, je demeure à la charge de ma femme qui gagne 52 fr. 50 par jour en faisant 3 heures 1/2 de ménage.

Sur ce gain, je dois prélever 240 francs par semaine pour deux visites médicales et des médicaments. Je précise que ces visites ne sont remboursées par les Assurances sociales à raison de 72 francs l'une ; certains médicaments à raison de 80 0/0.

J'ai toujours versé aux assurances sociales. On ne m'a pas demandé s'il me convenait de le faire. Et aujourd'hui qu'il s'agit de m'allouer une pension, parce que je ne puis plus faire aucun travail, je dois attendre ? Et pendant combien de temps encore ? Mon dossier devrait être établi depuis ma maladie. Est-il humain de ne pas accélérer les démarches dans un cas comme le mien ? Tout au moins, ne pourrait-on m'accorder une avance sur pension ? Tant de pauvres gens sont dans mon cas. Il serait temps d'y penser.

Georges REGNARD,
20, *rue du Pont-Dutertre, SAINT-SERVAN (I.-et-V.)*

(Le paiement d'avance sur pension peut figurer dans le règlement de la caisse primaire à laquelle l'assuré est affilié. Mais cette avance n'est pas obligatoire. Le cas de M. Regnard n'est hélas, pas isolé. On voudrait que les caisses d'assurances sociales se penchent un peu plus sur les cas très pénibles et réagissent contre une carence administrative trop connue de tous.)

Christian Serge
présente sa collection tous les jours à 15 h. 30
sauf Mercredi et Jeudi à 17 h. 30
(coupures de courant)
22, RUE CAUMARTIN - PARIS
COUTURIER-CHEMISIER SPORT
DEAUVILLE - PARIS - L'ALPE D'HUEZ

FRANÇOIS VILLON
embouteillé par l'afflux des demandes, s'excuse de n'avoir pu encore toutes vous satisfaire.
toutes vous recevrez le tube d'essai de
L'INVRAISEMBLABLE
ROUGE A LEVRES

La détresse d'une mère

Cas n° 2
de la Semaine de Bonté

Atteint d'amnésie, le père a dû être hospitalisé. La mère reste seule au foyer pour élever ses fillettes de 11 et 3 ans.

Elle vient de trouver une place de vendeuse, mais les économies sont épuisées. La situation est tragique. Il faut vivre en attendant le salaire de son premier mois de travail.

Une somme de 6.000 francs est demandée.

Cas n. 119.

Prière d'envoyer les dons à la SEMAINE DE LA BONTE, 175, boulevard Saint-Germain, Paris (6e). C.C.P. Paris 4.52.

NOEL - JOUR DE L'AN
POUR LES ENFANTS
UN CADEAU
PRATIQUE ET ELEGANT
est signé
dominique
1, Bd Emile-Augier, 1
(Métro : MUETTE)
(Ouvert tous les jours, sauf samedi)

FRANC-JEU
grand récit d'amour et d'aventures
TIRÉ PAR PHILIPPE D'OLON
DU FILM METRO-GOLDWYN-MAYER : HONKY-TONK

France-soir N° 2

Candy Johnson et le narrateur (Sni) per dit Le Barbu), sont deux escrocs qui écument les petites villes du Far West, en 1897. Des paysans grugés par eux les arrêtent, veulent les barbouiller de goudron, leur coller des plumes sur tout le corps, les mettre au pilori, mais Candy, sous le prétexte de leur révéler ses secrets, les incite à participer à une partie de bonneteau, leur renverse le goudron brûlant dans les jambes. Le Barbu et lui réussissent à s'enfuir et à sauter dans un train.

Miss Cotton

UNE heure plus tard, remis de nos émotions, nous entrâmes dans le wagon. A peine y eûmes-nous fait trois pas que la Providence daigna nous indiquer le but de notre voyage. Au passage je subtilisai leur billet à deux usagers qui avaient eu l'imprudence, courante aux Etats-Unis, de le mettre à leur chapeau. Ces deux billets étaient pour Yellow Creek, dans le Névada.

— Nous allons à Yellow Creek, vieux ! dis-je à Candy.

— Bonne idée, fit-il; on vient de trouver de l'or dans les environs.

En attendant, il s'agissait de faire fructifier notre petit capital. Candy me remit le billet de cent dollars et j'allai prendre place dans un groupe de voyageurs qui jouaient au poker. Ils m'invitèrent à entrer dans la partie, sans se douter un instant qu'ils avaient affaire en ma personne à un des plus habiles manipulateurs de cartes qu'il y eût à l'ouest du 100e degré de longitude...

Mais encore fallait-il pour que j'obtinsse des résultats, que Candy, posté derrière mes adversaires, pût me guider, par une série de signaux optiques dont le code était connu de nous seuls.

Le mouchoir qui tombe

J'avais fait ma première relance quand brusquement je m'aperçus que Candy s'était éloigné. Il avait vu, assise sur une banquette, une jolie jeune personne. Il lui avait souri. La jolie jeune personne avait laissé tomber son mouchoir. Candy s'était précipité, avait ramassé le mouchoir, l'avait humé.

— Il sent vraiment bon, dit-il, pour un truc si usé.

La jeune personne (oui, tout compte fait, elle était jolie, cette fille, et même très jolie, avec son frais minois, ses grands yeux, sa robe bien coupée et un drôle de petit chapeau perché sur son chignon) regarda Candy :

— Vous n'allez pas croire que je l'ai laissé tomber exprès ?

— Oh ! non ! dit Candy, c'est la dernière idée qui vous viendrait, bien sûr.

— La dernière idée qui me viendrait, répondit la belle enfant, ce serait de parler à un inconnu.

— Mais vous n'avez pas à parler, mon chou. Je sais d'avance tout ce que vous pourriez me dire. Vous êtes née et vous avez été élevée dans une petit ville du Vermont, de l'Ohio ou peut-être de New-Jersey...

— Massachusetts, dit la jolie personne. Boston, Massachusetts.

— Votre père est un docteur, ou un pasteur, ou un maître d'école... enfin, quoi, il est pauvre, mais honnête...

— Il se trouve, monsieur, que mon père est un juge et qu'il est très honnête.

— Voyons la suite, fit Candy. Votre famille a eu des revers. Votre mère est morte de chagrin. Et c'est ainsi que la pauvre petite jeune fille se trouve livrée à elle-même, dans ce vaste monde, si hostile. Et où va-t-elle ? Elle va vers l'El Dorado, vers le pays de l'or. Mais, en attendant, elle aurait bien besoin de dix dollars pour payer son billet. N'est-ce pas une chance extraordinaire ? Il se trouve que j'ai justement ces dix dollars !

— Et moi, dit la jolie jeune fille, il se trouve que je peux justement faire usage de ces dix dollars.

10 + 10

Candy, épanoui, tendit le billet à la belle inconnue. Elle le déposa aussitôt sur le plateau que vint lui présenter une quêteuse de l'Armée du Salut que Candy, tout à ses travaux d'approche, n'avait pas vue arriver.

— Et vous, monsieur ? demanda la quêteuse.

Candy, beau joueur, lui donna notre deuxième (et dernier) billet de dix dollars.

Pendant ce temps, privé du secours de Candy, je m'étais laissé rafler par mes adversaires qui, eux, avaient des services de signalisation parfaitement au point, la totalité de nos cent dollars.

Monsieur le juge

Quelques instants plus tard, nous débarquions à Yellow Creek, la ville de l'or, sans le moindre argent, sans même le moindre billon. La jolie jeune personne débarqua aussi et se jeta dans les bras d'un gros homme grisonnant, le juge, son père.

J'avais, dans ma carrière, vu beaucoup plus de juges que je ne l'eusse souhaité. Mais de juges ayant l'air aussi juge que ce juge-là, jamais...

A ma vive inquiétude, Candy s'avança vers lui, la main tendue...

— Hello ! old horse ! dit-il. Comment avez-vous réussi à quitter Dodge City ?

— Plaît-il ? dit le juge avec hauteur. Vous vous méprenez, jeune homme. Je suis M. Cotton, juge de paix de cette ville.

— Ne faites pas attention, papa, dit la jolie Mlle Cotton. C'est encore une tentative de ce monsieur pour entrer en relations...

M. le juge installa sa fille dans une voiture.

— Excusez mon erreur, monsieur Cotton, dit Candy, mais pourriez-vous au moins m'indiquer un bon restaurant ?

— Allez au Salon des Placers, mon ami, dit le juge.

Il s'était calmé et, je ne sais pourquoi, il me sembla même qu'il faisait à Candy un sourire de coin...

DEMAIN :

Un drôle de restaurant

Copyright by France-soir and Philippe d'Olon.

LE SPHINX ROUGE

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'Alexandre DUMAS

France-soir N° 55

Richelieu, éloigné du commandement de l'expédition d'Italie par les intrigues de la clique espagnole de la Cour, s'est démis de sa charge. Et Louis XIII, débarrassé d'un ministre si envahissant, est tout heureux de pouvoir enfin régner par lui-même. Il s'installe avec joie dans le cabinet de son ex-ministre. Et il constate, pour commencer, qu'aucun des collaborateurs du cardinal ne souhaite travailler auprès de lui.

Céphale et Procris

NON, sire, car j'ai reçu l'ordre de M. le cardinal de demeurer près de Votre Majesté jusqu'à ce qu'un autre ministre fût installé en son lieu et place, ou que Sa Majesté soit au courant du travail.

— Et quand je serai au courant du travail ou qu'un autre ministre sera installé, que ferez-vous ?

— Je demanderai la permission d'aller rejoindre M. le cardinal, qui est habitué à mon service.

— Bien, répondit Louis XIII de plus en plus piqué.

— Dois-je rendre à Votre Majesté la clef qu'elle m'a confiée ?

— Non, gardez-la, seulement vous connaissez mon écriture et mon seing, faites-y honneur.

Charpentier s'éloigna.

— N'avez-vous pas ici, demanda le roi, un certain Rossignol, déchiffreur habile, dit-on ?

— En frappant trois coups sur ce timbre il viendra.

— Frappez, dit le roi.

Charpentier frappa et la porte de Rossignol s'ouvrit. Rossignol tenait un papier à la main. Charpentier sortit.

— C'est vous qu'on appelle Rossignol ? demanda le roi.

— Oui, sire, répondit le petit homme.

— Vous pouvez reconnaître tous les chiffres ?

— Il n'y en a qu'un que je n'ai pas reconnu jusqu'à présent, mais avec l'aide de Dieu je le reconnaîtrai comme les autres.

— Quel est le dernier chiffre que vous avez reconnu ?

— Une lettre du duc de Lorraine à Monsieur.

— Et que disait M. de Lorraine à mon frère ?

— Votre Majesté désire-t-elle le savoir ?

— Sans doute !

— Je vais le lui aller chercher. Rossignol rentra dans son cabinet avec la prestesse d'une belette, puis il reparut presque aussitôt tenant deux papiers à la main

Et il présenta au roi l'original du duc de Lorraine et la traduction.

Le roi commença par l'original et lut :

« Si « Jupiter »...

— « Monsieur », dit Rossignol interrompant le roi.

« est chassé de « l'Olympe », continua Louis XIII.

— « du Louvre », fit Rossignol.

— Et pourquoi Monsieur serait-il chassé de la cour ? demanda le roi.

— Parce qu'il conspire, répondit tranquillement Rossignol.

— Monsieur conspire ? Et contre qui ?

— Contre Votre Majesté et contre l'Etat.

— Savez-vous ce que vous me dites là, monsieur ?

— Je dis à Votre Majesté ce qu'elle va lire si elle continue.

« ...il peut, continua Louis XIII, se réfugier en Crète...

— « en Lorraine ».

« Minos »...

— « Le duc Charles IV ».

« lui offrira l'hospitalité avec grand plaisir. Mais la santé de « Céphale »...

— La santé de Votre Majesté.

— C'est moi qu'on appelle Céphale ?

— Oui, sire.

— Je sais ce qu'était Minos, mais j'ai oublié ce que c'était que Céphale. Qu'était-ce que Céphale ?

— Un prince thessalien, sire, époux d'une princesse athénienne très belle, qu'il chassa de sa présence parce qu'elle lui avait été infidèle, mais avec laquelle il se raccommoda ensuite.

Louis XIII fronça le sourcil.

— Où en étions-nous ?

— Mais la santé de « Céphale » c'est-à-dire du roi ».

Le roi continua.

« ... ne peut durer ». Comment ! ne peut durer !

— C'est-à-dire que Votre Majesté est malade et très malade, à l'avis du duc de Lorraine.

— Ah! fit le roi, pâlissant, je suis malade, et très malade !

Il alla jusqu'à une glace et se regarda, secoua la tête, fit un effort sur lui-même et, d'une voix agitée, continua de lire :

« Pourquoi, en cas de mort, ne ferait-on pas épouser « Procris », Procris ?

— Oui, la reine, fit Rossignol. Procris était la femme infidèle de Céphale.

« ...ne ferait-on pas épouser la reine à « Jupiter » ? Monsieur ? s'écria le roi.

— Oui, sire, à Monsieur.

Le roi essuya de son mouchoir la sueur qui lui coulait du front et continua :

— « Le bruit que l' « Oracle »...

— M. le cardinal.

— « ... veut se débarrasser de Procris, pour faire épouser « Vénus »...

Le roi regarda Rossignol.

— « Vénus » ? répéta de nouveau le roi impatient.

— Mme de Combalet, dit vivement Rossignol.

— « A Céphale », continua le roi. Me faire épouser Mme de Combalet ? à moi ? où ont-ils pris cette visée ?... « En attendant que Jupiter, c'est-à-dire Monsieur, continue de faire sa cour à « Hébé »...

— A la princesse Marie.

— « ...et à feindre à propos de cet amour la plus grande mésintelligence avec « Junon »...

— Avec la reine-mère.

— « Il est important que tout fin qu'il est, ou plutôt qu'il se croit, l' « Oracle » — ou le cardinal — se trompe en croyant « Jupiter » amoureux d' « Hébé ». Signé Minos. »

— Charles IV.

— Ah ! murmura le roi. Voilà donc le secret de ce grand amour que l'on sacrifie à la place de lieutenant général. Ah ! quand je serai mort, on fera épouser ma veuve à mon frère ! Mais, Dieu merci ! quoique très malade, comme ils le disent, je ne suis pas mort encore. Ah! mon frère conspire ! Ah ! si sa conspiration est découverte, il se peut retirer en Lorraine ! Est-ce que, d'une bouchée, la France ne pourrait pas avaler la Lorraine et son duc ?

Puis, se retournant vivement vers Rossignol :

— Et comment, demanda le roi, cette lettre est-elle tombée entre les mains de M. le cardinal ?

— Elle était confiée à M. Senelle

— Un de mes médecins, fit Louis XIII. Je suis bien entouré !

— Mais le valet de chambre de M. Senelle avait été d'avance acheté par le Père Joseph.

— Et alors, le valet de chambre de Senelle ?

— L'a volé la lettre et nous l'a envoyée.

— Qu'a fait Senelle ?

— Il n'était pas encore bien loin de Nancy, il y est revenu et a dit au duc qu'il avait par mégarde brûlé sa lettre avec d'autres papiers. Le duc ne s'est douté de rien et lui en a donné une seconde, c'est celle-là qu'a reçue Monsieur.

— Et qu'a répondu mon frère « Jupiter » au sage « Minos » ? demanda le roi en riant d'une rire fébrile.

— Je n'en sais encore rien. C'est sa réponse que je tiens.

— Donnez.

— Votre Majesté n'y comprendra rien, attendu que je n'y comprends encore rien moi-même.

— Comment cela ?

— Parce qu'à propos de la première lettre, craignant quelque surprise, ils ont inventé un nouveau chiffre.

Le roi jeta les yeux sur la lettre et lut ces quelques mots parfaitement inintelligibles:

« astre so-Be-l'amb-dans la jole-L M -se-veut être se ».

— Et vous pourrez savoir ce que cela veut dire ?

— Je le saurai demain, sire.

— Ce n'est point l'écriture de mon frère.

— Non, cette fois le valet de chambre n'a pas osé voler la lettre de peur qu'on le soupçonnât. Il s'est contenté de la copier.

DEMAIN :

Louis XIII reçoit des nouvelles fraîches de Madrid.

Copyright by France-soir and « Les Editions Universelles ».

Tirage de « France-soir », le 9 décembre : 514.380 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

Journée du mercredi 11 décembre 1946

La formation, vers 13 heures, d'un bel accord Lune - Mercure nous rendra particulièrement actifs, d'esprit clair et lucide, aptes à l'exécution adroite des tâches courantes comme des affaires de plus vaste envergure. Commerçants, avocats, intellectuels, voyageurs seront favorisés.

Les enfants nés ce jour

seront très intelligents, de bon cœur mais enclins à de brusques et parfois regrettables coups de tête.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous saurez tirer un utile parti des occasions offertes avec adresse et clairvoyance. Attention aux accès de colère et aux petits accidents dus à l'imprudence.

DANY-ROY.

esf
COLETTE NAST
KARINE
Illustrations d'Andrée DANNE
« La ronde de l'amitié autour d'une délicieuse petite fille »
1 volume : 140 francs

ANDREE DANNE
MITOUCATICOUSSI
Conte. — 1 album 24x32, 32 pages illustré 8 couleurs par l'auteur
200 francs

ALAIN SAINT-OGAN
TRAC et BOUM
« Un conte de fées dans la tradition de Zig et Puce »
1 album 21x27 - 64 pages 2 couleurs
150 francs

Chez votre libraire habituel et AUX EDITIONS SOCIALES FRANÇAISES, 7, r. Jadin, Paris-17e

ON RIT à Chiche ! à la POTINIERE
MAIS OUI ! CLAUDINE CEREDA
SENSATIONNELLE NANETTE 194
A ETE RAT ET SERPENT AVANT DE DEVENIR LA GRANDE ETOILE QUI FAIT COURIR TOUT PARIS APPLAUDIR
« NO, NO, NANETTE » à Mogador

VIEUX COLOMBIER
UBU-ROI
Interdit aux moins de quinze ans !
Location LIT. 57-87

Charles DULLIN

DEFENSE DES FRANÇAIS

Fatalité

LES Français devront-ils se résigner à apprendre chaque matin un nouveau malheur ? En trois jours, ils ont eu l'incendie de Troyes avec un milliard de dégâts, la perte du sous-marin toulonnais avec vingt-trois victimes dans leur cercueil d'acier, l'accident du « Liberté » qu'on aurait pu croire à l'abri dans son bassin du Havre.

C'est beaucoup et cette fatalité commence à nous peser.

Certes, nous n'avons pas le monopole des catastrophes. « Quand il pleut chez nous, il pleut aussi chez les autres », disait le maréchal Foch qui était un philosophe à sa manière. Le tragique incendie d'Atlanta vient à point pour prouver que même au pays de la technique triomphante il y a pas mal de lacunes. Mais le propre des hommes n'est-il pas de s'insurger contre la fatalité ?

A Troyes, c'est le feu faisant place nette juste avant l'inventaire de stocks qu'on aurait peut-être pu distribuer plus vite. Au Havre, ce sont les amarres qui craquent sous l'effet du vent, peut-être parce qu'elles n'étaient pas assez renforcées. A Toulon, c'est le sous-marin perdu, peut-être parce qu'il effectuait des exercices de plongée par gros temps, ce qui ne semble pas absolument indispensable.

Peut-être, disons-nous, car il faut aussi se garder de voir partout la malveillance ou l'imprudence.

Cependant, des conséquences aussi graves comportent de sévères leçons. Comme il y aura encore des courts-circuits, il faudrait, dès à présent, se préoccuper de vider ou de protéger plus efficacement les bâtiments pour la plupart vétustes où d'autres stocks aussi importants que ceux de Troyes sont emmagasinés. Comme il y aura toujours des tempêtes et un service météorologique pour les déceler, on pourrait envisager de multiplier dans nos ports, encore ravagés deux ans après la libération, les mesures de sécurité.

Cela ne suspendra pas les catastrophes dues à la fatalité mais, du moins, en faisant tout pour les prévenir on en évitera sûrement quelques-unes.

Pierre THIBAULT.

JE SUIS MONTÉ A BORD DU "LIBERTÉ"

qui attend d'être renfloué

(De notre envoyé spécial **H. PIGNOLET**)

LE HAVRE, 10 décembre (par téléphone). — 14 heures. La vedette vient d'accoster contre le bastingage à hauteur du pont de l'ex-« Europa ». Je pose enfin un pied, après tant de difficultés, sur ce gigantesque navire, le quatrième transatlantique du monde, dont un drame de trois minutes et un échouement de 24 heures ont déjà fait un vaisseau fantôme.

Devant le désordre indescriptible, l'enchevêtrement des cordages et filins, les flaques de mazout, je repense à ce jour d'été radieux où, en rade de Cherbourg, alors que des escadrilles triomphantes survolaient le « Liberté », ministres, officiels, journalistes, fêtaient à bord la remise de l'unité allemande à la marine française.

Un soleil radieux inonde le chaos du port bouleversé. Du haut des ponts supérieurs, les passagers du S/S « Washington », arrivant de New-York et qui vient de s'amarrer non loin de l' « Europa » échoué, contemplent, en attendant que s'achèvent à bord les formalités de contrôle, le paquebot enfoncé jusqu'au deck

Toutes les cabines, tous les aménagements intérieurs, les machines sont immergés. La voie d'eau s'est déclarée à tribord et à l'arrière. A hauteur des chambres de machines. Seuls, le sundeck, la passerelle et le pont-promenade restent intacts.

Baignant jusqu'au pont, dans le fond du bassin, l'ex-« Europa » a passé une nuit plus paisible que la précédente. Il semble qu'il repose bien assis et qu'il n'y ait plus à redouter de le voir, sinon se pencher, du moins se briser. A l'ouragan a succédé une bise glaciale mais trop faible pour influer sur la position du navire.

Le port du Havre insuffisamment sûr

Des voitures sont venues cette nuit, amenant pour quelques instants les dirigeants de la compagnie et les responsables de la Direction du port en quête de nouvelles.

Après la visite de M. Jules Moch, la commission d'enquête a poursuivi ses travaux afin d'établir les causes et les conséquences probables de cette catastrophe.

J'ai parlé à des hommes qui se trouvaient à bord : « Il est anormal, s'étonnent-ils, qu'à huit heures, alors que le baromètre baissait et qu'on n'ignorait pas que la tempête allait encore augmenter, on n'ait pas pris certaines mesures qui auraient pu épargner au « Liberté » le sort qu'il connaît ».

On fait ressortir qu'il y a peu de temps, il fut décidé que le port du Havre n'offrait pas suffisamment de sécurité pour devenir le port d'attache de l'« Ile-de-France », qui jauge cependant moins que le « Liberté ». Cherbourg lui fut attribué comme base.

D'autre part le paquebot américain « S.S. America », de 30 000 tonnes, vient régulièrement s'amarrer au quai Johannès-Couvert, qui était le lieu d'amarrage de « Normandie ». Or, hier, ce quai, réservé aux navires de passage et principalement à l'« America » était disponible. Le vent soufflait du sud-ouest et prenait de plein fouet à bâbord l'ex-« Europe », amarré à babord. Le vent a dressé le navire vers l'endroit où, précisément, s'amarrait d'ordinaire l'« America ».

Si on avait pris la précaution d'amarrer le « Liberté » à cet endroit, la catastrophe aurait pu être évitée.

De toutes manières, le séjour à l'appontement d'où le « Liberté » a été arraché ne devait être que provisoire. On devait draguer le bassin pour permettre au navire de se placer le long du quai. Or, ce dragage ne fut jamais fait faute de matériel.

Mais à cela d'autres répondent que les travaux très longs qui devaient être effectués à bord du paquebot ne permettaient pas de l'amarrer ailleurs. Le « Liberté », qui avait subi, il y a deux mois, dans le port et au même endroit, une tempête violente, avait d'ailleurs fort bien résisté.

En tout cas, il semble bien que la responsabilité de l'état-major du transatlantique n'est nullement en cause, toutes les mesures de sécurité possibles ont été prises dès le début de l'incident.

Les travaux de renflouement seront assez longs

Le commandant Thoreux, qui commanda le « Normandie », les experts du bureau Véritas, les techniciens et ingénieurs nautiques, ont fait une nouvelle visite à bord après avoir tenu, à la direction de la Compagnie nationale de Strasbourg, au début de la matinée, une longue conférence à l'issue de laquelle M. Cloarec, secrétaire général de la Compagnie Générale Transatlantique, nous a déclaré :

— Nous pouvons maintenant nous rendre un compte un peu plus exact de la situation. La position du navire ne gêne en rien le trafic dans le bassin de marée, mais on ne peut encore fixer le temps qu'il faudra pour le renflouer.

Dans le bassin de marée, le plus grand pétrolier français — le « Pétroyr » — qui a rompu lui aussi ses amarres, arraché les bittes d'amarrage du quai et qui se trouve au milieu du bassin, continue de manœuvrer avec l'aide des Abeilles. Au cours de la tempête, ce sont d'ailleurs les remorqueurs qui ont évité au « Palmyr » de connaître un sort identique à celui du « Liberté ».

Les jours noirs de la Marine française

1. 14 JUIN 1931 : Naufrage au large de Saint-Nazaire du « Saint-Philibert ».

2. 16 MAI 1932 : Le paquebot « Georges-Philippar » périt dans les flammes dans l'Océan Indien. Cinq cents victimes. Albert Londres y trouve la mort.

3. 4 JANVIER 1933 : l' « Atlantique » est détruit par un incendie auprès de Guernesey. Dix-neuf victimes.

4. 16 SEPTEMBRE 1936 : Le « Pourquoi Pas » de l'explorateur Charcot sombre au large de l'Islande.

5. 18 AVRIL 1939 : Le « Paris » de la Cie Transatlantique est détruit par les flammes dans le port du Havre.

6. PENDANT LA GUERRE nous perdons cinquante-neuf paquebots.

7. 1944 : l' « Athos II » des Messageries Maritimes est coulé par les Allemands dans le port de Marseille, mais est renfloué.

8. 27 JUILLET 1946 : le « Compiègne » des Messageries Maritimes s'échoue à Dieppe. Il est renfloué également.

LA COMMISSION POLITIQUE DE L'O.N.U. DECIDE :

Les ambassadeurs des Nations Unies seront rappelés d'Espagne

LAKE SUCCESS, 10 décembre (U.P., A.F.P.). — Le débat sur l'Espagne a pris fin hier à la Commission politique et de sécurité.

Cet organisme a rejeté la résolution recommandant la rupture diplomatique des Nations Unies avec Franco.

Il a rejeté également la motion française recommandant que les Nations Unies cessent d'importer des produits alimentaires d'Espagne.

Par contre, la même commission a adopté, par 27 voix contre 7 et 16 abstentions, le principe de rappel de Madrid des ambassadeurs des Nations Unies. La Grande-Bretagne a voté pour et les Etats-Unis se sont abstenus.

Les mots « à titre d'avertissement » avaient été supprimés.

Les troupes françaises réoccupent les territoires rétrocédés par le Siam

SAIGON, 10 décembre (A.F.P.). — Le général de Jonquières est arrivé hier à Battambang où une cérémonie s'est déroulée en présence du prince Tiou Long représentant le roi du Cambodge et des observateurs anglais et américains.

Les troupes françaises ont passé l'ancienne frontière le 8 décembre à 8 heures du matin, à Svay Donk.

Les bornes frontières ont été renversées. Nos soldats ont occupé les postes situés de l'autre côté de la rivière et les couleurs ont été hissées.

La progression des troupes se poursuit normalement mais lentement par suite d'une réfection insuffisante des ponts que les éléments Khmers Issaraks ont fait sauter, ces jours derniers, et qui ont été réparés par le Siam.

Les Issaraks ont fait apposer des affiches sur les murs de Muong invitant la population à la résistance. Ce qui explique l'absence de population dans les villages où on ne rencontre que des éléments chinois.

Le guérisseur italien soignait ses patients avec des cataplasmes de hareng saur

SAINT-ETIENNE, 10 décembre (De notre corresp. part., par tél.). — La gendarmerie de Rives-de-Giers vient de mettre fin à l'activité d'un guérisseur, l'Italien Vincent Notargiacomo, domicilié à Mouillon. Fort bien considéré par ses clients, il devint rapidement célèbre. On venait le consulter de très loin, notamment de Grenoble, Lyon, Paris, Marseille. Cataplasmes de hareng saur, de persil, d'oignon, de terre glaise, tisanes diverses et dépuratifs étaient ses principaux remèdes. Il prétendait aussi guérir le cancer et, dans certains cas, il ne dédaignait pas de dire à ses patients de boire leur urine.

Il sera poursuivi sous l'inculpation de pratique illégale de la médecine.

25.000 grévistes à Barcelone

BARCELONE, 10 décembre (A.F.P.). — Selon les dernières indications, le nombre des grévistes de l'industrie textile atteint 25.000. Quelques fabriques ont été évacuées par les grévistes, conformément aux ordres de la police. On ne signale aucun incident.

«LE FRANC PEUT ÊTRE SAUVÉ»

SUITE 2

vée par la politique que nous suivrons. Je crois à de nouveaux crédits, mais c'est leur montant qui est en question.

— Est-il possible, malgré tout, de sauver le franc ?

— Oui.

Ce « oui » est dit, sans hésitation, avec une force calme qu'il est réconfortante.

— Comment ?

— Je l'ai dit à l'Assemblée constituante, le 24 septembre dernier, dans la mesure où il est prudent d'exposer à l'avance un programme financier.

— Le gouvernement annonce des économies...

— C'est une excellente pensée. Il y a longtemps qu'il aurait fallu mettre fin au gaspillage financier auquel nous assistons depuis deux ans. Car la France ruinée n'a rien trouvé de mieux, après la guerre, que d'augmenter considérablement ses frais généraux, même dans plusieurs ministères. Les économies sont d'autant plus nécessaires que le reclassement de la fonction publique va coûter 80 milliards de plus au budget.

— Comment faire des économies ?

— Il ne faut pas échafauder de trop grands espoirs sur la réduction des dépenses militaires proprement dites, car il faut songer aux difficultés auxquelles nous avons à faire face en diverses parties de ce que la Convention appelait l'Empire français. Mais il faut faire un effort viril sur l'ensemble des dépenses de l'Etat. J'imagine que, s'il était encore de ce monde, mon ami Georges Mandel aurait — sous réserve des dépenses sévèrement contrôlées de la reconstruction et du ravitaillement — proposé :

1. De supprimer les ministères nouveaux !

2. De donner un mois aux diverses administrations pour réintégrer les locaux qu'elles occupaient avant la guerre ;

3. D'envoyer à la production les fonctionnaires nouveaux créés depuis la libération.

Quel allégement et quel assainissement ! Que de jeteurs de sable écartés des rouages de l'économie française, pour ne pas parler des scandales.

Les subventions

— Et les subventions ? Leur suppression diminuerait le déficit, mais n'entraînerait-elle pas de nouvelles demandes de hausse de salaires ? Le remède ne serait-il pas pire que le mal ?

— Il faut supprimer toutes les subventions sauf celle du lait. La prétendue valeur psychologique du prix du pain a beaucoup diminué. C'est celui de la viande qui intéresse le plus, aujourd'hui. La suppression de la subvention du pain ne coûterait au consommateur que 1 fr. 20 de majoration par jour, pour ses 300 grammes. La subvention du charbon ne profite que pour une part infime aux particuliers. Pour éviter de déclencher de nouvelles demandes d'augmentation de salaires, on pourrait instituer des rations vitales de charbon et d'électricité vendues à un prix inférieur au prix normal.

— Vous croyez donc que les économies budgétaires de toute nature, en supprimant le déficit et, par là, l'inflation sont le remède à notre mal ?

— Non, je crois que c'est l'un des remèdes, mais que ce n'est pas le principal. S'en tenir là serait aller à l'échec. En effet, l'inflation n'est que l'une des causes de la hausse des prix. Nous avons assisté, cette année, à une hausse des prix, même pendant la période où il n'a pas été fait d'inflation.

C'est une grande erreur de penser au redressement Poincaré de 1926, quand on parle de la situation actuelle. La France était, alors, en pleins prospérité dans une Europe tranquille. M. Poincaré n'a eu à résoudre qu'un problème de finances publiques. Le péril actuel n'est pas dans une panique empêchant le renouvellement des bons du Trésor. Il y a même eu un certain progrès récemment à cet égard.

Situation comparable à celle de 1938

— C'est avec le redressement que vous avez fait, comme ministre des Finances, à la fin de 1938 et en 1939 que les analogies sont les plus grandes ?

— Oui car, alors comme aujourd'hui, le problème était plus économique que financier. Une politique monétaire déraisonnable avait prolongé chez nous, pendant sept ans, la crise économique mondiale. En 1938, nous étions, en France, presqu'au plus bas de la crise de laquelle presque tous les autres pays, à la surface du globe, s'étaient depuis longtemps évadés. Les mesures que j'ai prises ont permis à la production de s'accroître d'un quart en huit mois, d'octobre 1938 à juillet 1939. C'est ce qui a provoqué le retour massif des capitaux qui émigraient, depuis sept ans, et fait du franc la monnaie la plus demandée d'Europe, malgré d'énormes — et tardives — dépenses militaires, et la menace de guerre qui grandissait, chaque jour, à l'horizon.

— Quelles mesures avez-vous prises ?

— J'ai notamment, sans toucher au principe de la loi de 40 heures, rendu possibles les heures supplémentaires qui étaient alors pratiquement interdites par une majoration excessive des salaires au delà de 40 heures. Or, la première Constituante n'a rien trouvé de mieux que de rétablir cette majoration prohibitive, si bien que l'industrie la plus importante pour la reconstruction, celle du bâtiment — à laquelle il manquera bientôt un million d'ouvriers — ne peut faire travailler que cinq jours par semaine ceux dont elle dispose.

— Vous êtes partisan de la semaine des six jours ?

— J'ai dit, en période électorale, devant des auditoires ouvriers : « Si, pour se faire élire, il fallait affirmer que nous pourrons rénover notre outillage industriel et agricole détruit et reconstruire nos 1.800.000 maisons détruites ou endommagées, en nous reposant deux jours par semaine, je tiens à vous déclarer que j'aimerais mieux être battu que d'être déshonoré... »

— Comment ont réagi les ouvriers qui vous écoutaient ?

— Aucune protestation. Silence accru. Voix accrues...

— Que pensez-vous du plan Monnet ?

— C'est un vœu très étudié et, je le crains, un peu ambitieux concernant le renouvellement de notre outillage. Pour qu'il puisse être exaucé, il faut que soient remplies certaines conditions politiques, économiques, financières et monétaires. Ce qui suppose un plan gouvernemental. A ce jour, à ma connaissance, ce plan n'existe pas.

— Permettez-moi, monsieur le Président, une question plus personnelle. Votre nom est souvent prononcé en ce moment. Accepteriez-vous d'entrer dans un ministère d'union nationale constitué pour sauver le franc ?

— Je soutiendrais dans les commissions et à mon banc de député, tout gouvernement faisant la politique que je considère comme propre à le sauver...

— Votre réponse signifie-t-elle que vous vous refuseriez à procéder, vous-même, à ce sauvetage, même si on vous donnait les pouvoirs que vous jugez nécessaires ?

— Dans le climat politique d'aujourd'hui, la question ne se pose pas, à mon avis. Je ne crois pas, non plus, que les pouvoirs nécessaires seraient actuellement accordés.

— Sur quels points, par exemple, estimez-vous qu'ils ne le seraient pas ?

— En politique, il faut admettre les faits. Les élections récentes sont un fait qui écarte toute possibilité de revenir sur les nationalisations déjà faites. Ce qu'ne signifie d'ailleurs pas qu'il soit interdit de réorganiser les services nationalisés, en restituant à la direction une autorité qu'elle a perdue. Mais je crois que la menace de nouvelles nationalisations massives nuirait au crédit de l'Etat, à l'intérieur et à l'extérieur.

» Autre exemple : 30 pour cent de nos exportations allaient à la France d'outre-mer avant la guerre. Même du point de vue du redressement financier — il y en a bien d'autres — notre politique envers elle ne peut être indifférente.

— En résumé, vous estimez qu'il est fort possible de sauver le franc mais que les conditions politiques de ce sauvetage ne sont pas encore réunies ?

Le parti du bon sens

— Oui, mais il ne faut pas désespérer. Il y a un parti qui est régulièrement battu aux élections générales, mais qui reprend ensuite ses avantages....

— Lequel ?

— Le parti du bon sens. Les électeurs ne votent pas par intérêt mais par passion. Il est toutefois désirable que l'heure du bon sens ne tarde pas trop car il ne faut pas abuser de la patience des salariés et des retraités qui sont, après les rentiers, les grandes victimes de la chute d'une monnaie. Alors qu'en 1938, j'avais accru le bien-être de l'ouvrier parce qu'au salaire supplémentaire qu'il touchait, correspondait une production de richesse accrue, il vient d'être cruellement déçu par le résultat négatif de la hausse de 25 pour cent de son salaire. Et j'ajoute que les conditions de l'habitat des salariés français, à la ville et à la campagne, sont une honte pour notre pays. Il est urgent d'être social dans les actes et pas seulement dans les propos. Mais tout cela suppose un grand effort, des cerveaux et des bras.

— Votre conclusion ?

— C'est qu'après avoir longtemps marché sur la tête... il est temps de marcher sur les pieds..

Copyright by France-soir.

REUNION DES « 4 » A MOSCOU LE 10 MARS

POUR REGLER LE SORT DE L'ALLEMAGNE

Cette décision a été prise à l'issue d'une nouvelle et importante entrevue Byrnes-Molotov

NEW-YORK, 10 décembre (A.P., A.F.P. et U.P.).

Le Conseil des ministres des Affaires étrangères a décidé hier soir que c'est à Moscou qu'il se réunirait pour étudier le règlement du traité de paix avec l'Allemagne.

Cette rencontre aura lieu à partir du 10 mars prochain.

Au cour d'une entrevue avec M. Byrnes, M. Molotov a donné l'assurance que la liberté de presse serait entière, qu'il n'y aurait aucune censure et que les correspondants étrangers, outre ceux résidant normalement à Moscou auraient toute facilité pour se rendre dans cette ville et y remplir leur tâche à l'occasion de la conférence.

En acceptant l'invitation de M. Molotov, M. Byrnes a nettement fait comprendre au ministre russe qu'il n'avait pas l'intention de revenir en Europe pour un nouveau « round » de négociations de paix s'il n'avait pas la certitude que des décisions substantielles pourront y être prises.

Travail préliminaire

En ce qui concerne la France, on sait qu'elle était opposée à ce que la Conférence ait lieu à Berlin, ce qui eut donné une importance exagérée à la capitale du pays vaincu.

MM. Bevin et Byrnes ont pressé M. Molotov d'accepter que l'on nomme à New-York des délégués des quatre grands chargés de recueillir avant la réunion de Moscou, les désidérata des autres nations, aussi bien européennes que non-européenne, au sujet du sort à réserver à l'Allemagne. M. Molotov a laissé entendre qu'il cesserait peut-être de s'opposer à cette demande.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- **PARIS.** — Un repris de justice, Louis Stievenart, 37 ans, domicilié à Chaville, s'était mis en relations avec un chauffeur de l'U.N.R.R.A. Beau parleur, il avait su rapidement gagner sa confiance et lui avait demandé de lui prêter son auto, une splendide Mercury, valant au bas mot 800.000 francs. L'infortuné chauffeur ne devait plus revoir sa voiture. Stievenart a été arrêté, ainsi que le receleur.
- **GRENOBLE.** — Le contrôle douanier de La Roche-sur-Foron arrête Louis Le Boulair, d'Amblly, et Mme Belle qui transportaient deux millions provenant de la vente de stupéfiants. (France-soir).
- **LILLE.** — Près de Cambrai, une auto s'écrase contre un arbre : Mme Colhavski, 32 ans, d'Anvers, est mortellement blessée ; M. Claude Fellelier, 23 ans, étudiant à Paris, qui conduisait, et deux autres passagers sont grièvement blessés. (France-soir).
- **LIMOGES.** — A Razac-de-Chaussignac, près de Bergerac, on découvre le cadavre de Mme Marcellon, 72 ans, le crâne fendu à coups de hachette. Le vol est le mobile du crime. (France-soir).
- **SAINT-ETIENNE.** — En jouant avec un pistolet automatique Antoine Manzano, 16 ans, blesse mortellement son cousin, le petit Hernandez, âgé de 13 ans (France-soir).

A L'ETRANGER

- **ROME.** — Le cadavre d'une guérisseuse a été trouvé la nuit dernière à Oulx, sous un amas de fagots. La malheureuse a été tuée à coups de hache par la mère d'un enfant qu'elle ne parvenait pas à guérir d'une maladie nerveuse. (A.F.P.).
- **TOKIO.** — Un avion de transport de l'armée américaine s'est écrasé au sol. Tous les membres de l'équipage, sauf un, ont péri (A.F.P.).

Armé d'un fusil de guerre

UN FOU TERRORISE la Suisse normande

En deux nuits, il a tué une femme et attaqué cinq autres cultivateurs

ROUEN, 10 décembre (de notre corr. part.). — La petite commune de Plessis-Grimoult, en Suisse normande, vit dans la terreur...

C'est samedi soir que cela commença. Une cultivatrice, Mme Duchemin, 44 ans, était dans sa cuisine quand un homme, pistolet au poing, entra et fit feu sur elle, la blessant. Le bandit prit la fuite. Mme Duchemin, transportée à l'hôpital, devait succomber quelques heures plus tard.

Les gendarmes, alertés, retrouvèrent, à cent mètres de la maison, une cagoule en drap et un imperméable américain.

La nuit suivante, le village fut à nouveau troublé. Trois coups de feu en effet avaient claqué chez M. Marcel Lefebvre ; les balles avaient été tirées en direction du lit où reposait M. Lefebvre. Une demi-heure plus tard, trois autres coups de fusil traversaient les vitres d'un cultivateur, M. Fernand Rogue. Puis un coup de feu retentit chez Mme Maurice.

A 23 h. 45, le bandit faisait irruption chez Mme Lebouvier et faisait également usage de son arme. A minuit 30, chez M. Paul Rogue, un autre coup de fe uretentissait. M. Rogue saisit une fusil de chasse et une dizaine de coups furent échangés. Le calme revint enfin au village.

Au matin, on devait constater que les douilles retrouvées provenaient d'un fusil de guerre allemand. Les recherches pour retrouver le bandit, qui semble être un fou, se poursuivent. Toutes les brigades de gendarmerie de la région ont été alertées.

Le faux héros de l'armée U.S.

SUITE 1

coups de main en France avant de prendre part au débarquement des îles Marianne.

Le 6 juin 1944, dans une formation de troupes aéroportées, il débarque en France, mais se prétend grièvement blessé au ventre par plusieurs éclats d'obus. Quelque temps plus tard, c'est un coup de baïonnette qui le laisse pour mort sur le terrain, après un furieux corps à corps avec des SS.

Interné, Camberlin s'évade

Toute cette histoire était trop belle pour être vraie et le commissaire Le Clère, professionnellement plus perspicace que les milliers d'admirateurs officiels ou non de Guy Camberlin, fit prendre le chemin du Dépôt au faux héros qu'une municipalité de banlieue avait même adopté en attendant de donner son nom à une nouvelle rue de la commune.

Au cours de la semaine dernière, Guy Camberlin réussissait à tromper la surveillance des gardiens du camp d'observation de Savigny-sur-Orge et à s'évader.

Il est activement recherché.

R. D.

Pour s'évader des SS provoquaient des pannes de courant

MANAZ, 10 décembre (A.F.P.). — Quatre S.S. se sont évadés du camp de Rouvre (Meuse). Ils avaient réussi à saboter le groupe générateur du camp produisant le courant.

Quatre autres S.S. tentèrent à leur tour l'aventure en provoquant un court-circuit qui plongeait le camp dans l'obscurité. Mais deux d'entre eux étaient repris dans le camp même. Les deux autres, qui avaient franchi les barbelés, revinrent se mettre à la disposition des autorités du camp. On trouva sur ces prisonniers les adresses de personnes qui transmettaient du courrier en Allemagne.

AVEC RÉGLAGE AUTOMATIQUE A PARTIR DE 2.980 f.

OR 18 c. 9.800 f. + c.p.

MP

CATALOGUE GRATUIT

8 Pl. MADELEINE

OPP

POUR TOUS

Le plus grand journal de cinéma

SOMMAIRE DU N° 35

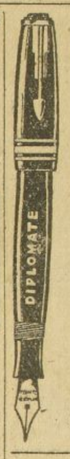
Une carrière magistrale : Pierre BLANCHAR.
DANNY-KAYS.
Marcel CARNE et Jacques TREVERT lancent Yves MONTAND et Nathalie NATTIER dans LES PORTES DE LA NUIT.
Pierre FRESNAY dans LE VISITEUR.
Un film romancé : SOUPÇONS.

Tous les mardis 15 frs

Actuellement GRAND CHOIX AU PHOTO-HALL

5 RUE SCRIBE. PARIS. 9e

CATALOGUE FRANCO : 10 frs.



DIPLOMATE

GRAND FORMAT GRANDE CLASSE

Le DIPLOMATE est un stylo parfait sous tous rapports. Grâce à sa construction à toute épreuve et à sa présentation soignée et élégante, le DIPLOMATE sera apprécié par tout connaisseur. La plume du DIPLOMATE, à pointe Iridium renforcée et d'une grande capacité, assure à tout moment une écriture parfaite. Le remplissage est automatique, système Parker. Nous offrons aux lecteurs de ce journal une quantité limitée de DIPLOMATE au prix

RECLAME de 180 FR. toutes taxes et frais compris

Maximum 3 stylos par lecteur. Envoi contre remb. ou mandat

Dépôt des Stylos, Dp. J. 49, rue St-Honoré - PARIS-1er

Tous les jeudis Parisec met en vente des IMPERMEABLES spécialement étudiés POUR ENFANTS DE TOUS AGES

Parisec 8, Bd MAGENTA Métro RÉPUBLIQUE

LE BAGAGE DE PARIS vous offre actuellement 1 SERVIETTE CUIR 38 c/m à 1.250 fr. 162, rue de Vaugirard (Mo Pasteur) 51 bis, rue Lamarck (Mo Lamarck) 55, rue de Flandre (Mo Riquet)

LUMO Détective

TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 68-08

CORS Exiger l'emplâtre FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies Protège, Calme la douleur, Dissout le cors. Laboral. GILBERT, 35, rue St-Bernard, Paris. Visa n° 170 P. 405

RAVITAILLEMENT

Pour faire suite aux quelques remarques énoncées ici quant à la haute fantaisie des Services du Ravitaillement concernant les décisions, décrets, contre-décrets et autres babioles, nous devons à l'obligeance d'une de nos aimables correspondantes, Mme C..., de Carentan (Manche), communication de la perle suivante, cueillie dans le « Le Réveil de Saint-Lô et Coutances », du 29 novembre dernier, sous le titre : Les communiqués officiels. — « La vente des poissons d'eau douce, des écrevisses et des grenouilles est désormais libre ».

Ce que l'on arrive à dire pour dire que l'on a rien à dire ! Comme tout ça n'a jamais été contingenté, cela nous fait bien plaisir, nous aurons ainsi quelque chose à manger... aujourd'hui, par exemple !

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

bleu liquide Floss-Azur REND LE LINGE extra-blanc

Carnet de France-soir

NAISSANCE

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance de Jérôme, troisième enfant de notre excellent collaborateur Jean-Loup Dariel.

PHOTOS EXCLUSIVES Stars - Pin-up girls directement d'Hollywood Renseign. (joindre 10 fr.) ou spéc. de luxe (joind. 35 fr.), F. REGAMEY (chèq. post. Paris 3.829-21), 10, r. St-Augustin, Paris-2e

6 MODÈLES de lunettes élégantes à choisir au prix réclame de 350 frs. étui compris

Examen de la vue par Spécialistes diplômés.

30, BVD. BARBÈS
27, BVD. SAINT-MICHEL
5, PLACE DES TERNES
158, RUE DE LYON
12 Maisons dans Paris
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

CANADIENNES FOURREES MOUTON Directement chez le FABRICANT ROBERT GARNIER 24, rue du Buisson-St-Louis (10e) (Dans la cour) - Métro : Belleville

ROUFF, DETECTIVE Missions confidentielles. Preuves pour divorce 31, rue Le Peletier — PROvence 26-75

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23. BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc. 6, PLACE MADELEINE (2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT BIJOUX 3 rue Auber (près Opéra)

COMPTOIR PARISIEN PAIE comptant beaucoup plus cher BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc Mais ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus 5, Bd STRASBOURG (1er étage) (Métro : Strasb.-St-Denis)

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Argenterie, Perles, etc Société Bd Italiens

Société Nationale des Entreprises de Presse Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e).

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

COGNAC BISQUIT

Les plus belles CRÉATIONS aux meilleurs PRIX WAGRAM FOURRURES 43 Av. de WAGRAM CATALOGUE FRANCO

3 PERFECTIONNEMENTS qui font 1 PERFECTION

1° clip rendant impossible la perte du Stylo

2° suppression du pas de vis de fermeture

3° plume capotée merveilleusement protégée

METEORE 307

Particuliers ! Pour les Fêtes VOLAILLES Provenance directe. M. DUCHESNE LE MOULIN - NOGENT-s/LOIR (Sarthe)

A L'HOTEL DROUOT VENTE — 11 Décembre Salle 11. — Objets d'ameub. Me COLLIN.

POUR LA 40e FOIS Le GROS LOT de DIX MILLIONS vient d'être gagné par les 1/10e GUEULES CASSÉES EXIGEZ-LES PARTOUT LE VENDREDI 13

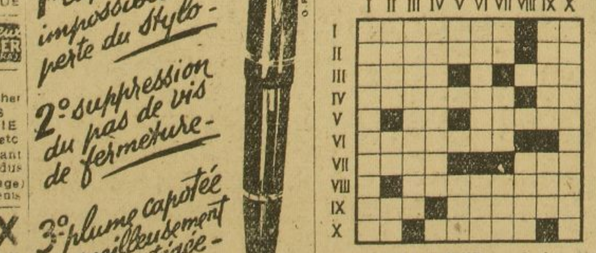
FABRIQUE de CANADIENNES FOURRES MOUTON, BLOUSONS — Envoi collection contre remboursement FOX, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) — Tél. : ARC. 03-06

devant Hercule... le combriolage sévit

La Batte Hercule BREVETÉE S.G.D.G. 1946 n'a qu'une seule adresse : 56, Rue du Moulin-Vert PARIS (14e) - Tél. CARnot 93-71 et... mettez-nous des contretacons

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 567



HORIZONTALEMENT. — I. Les premières choses qu'un jeune ménage se procure (7 lettres). — Vieille affirmation (2 lettres) — II. Les personnes âgées n'aiment pas en sortir (7 l.). Dieu (2 l.). — III. Ne reconnus pas (4). On s'y rafraîchit (3). — IV. On ne peut y marcher plusieurs de front (7). Article (2). — V. Elle fut gardée par Argus (2). Vêtements liturgiques (5). — VI. Une jouve le nourrit (7). — VII. Lier (4). Mesure algérienne (3). — VIII. Embarras (8). — IX. Utilise jusqu'au bout (3). Qui n'a pas besoin d'être stimulé (6). — X. Deux lettres de Morlaix (2). Sapin (5).

VERTICALEMENT. — I. Prodigieux (10 lettres). — II. Lac américain (4 l.). Indéfini (2 l.). Conjonction (2 l.). — III. Concorde totale (9) — IV. Couteau bienfaisant (8). — V. Article (2). Coule en Bavière (3). — VI. Il sert à fixer l'avion sur le toit (6). Elimination (3). — VII. Pronom (2). Ils s'enfilent parfois démesurément (3). Poème (3). — VIII. Supportées (4). — IX. Transmise de bouche (5). Rivière française (3). — X. Qui aime manifester son affection (10).

Solution du problème n° 566

HORIZONTALEMENT. — I. Framboises. — II. Légaux. Ote. — III. Epi. Syrtes — IV. Ut. Régit. — V. Rivé. Eplat. — VI. Il. Pan. — VII. Sévère. Eon. — VIII. Are. — IX. Etranglées. — X. Aisé. Aria.

VERTICALEMENT. — I. Fleuriste. — II. Reptile. Ta. — III. Agi. Vari. — IV. Ma. Repéras — V. Buse. Arène. — VI. Oxygène. — VII. Rip. Fia. — VIII. Sottise. Er. — IX. Eté. Obéi. — X. Sessions. Se.

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. Chambre des Notaires à Paris, le 17 décembre 1946, à 14 heures précises MAISON RAPPORT 5 étages sise à Paris (18e), 18, rue Lepic, Rev. 48.598 fr. Mise à prix 700.000 fr. Pr visiter voir sur place. Pr renseign. voir Me BELLET, notaire, 25, r. Drouot.

PROPTE au Perreux-sur-Marne (Seine) 70, av. Gabriel-Péri. Sup. 650 m2 env. Rap.br. 7.150 fr. M. à px 300.000 fr. Cons. 50.000 fr. Adj. ét. Me Marcellier, not. Nogent-s/Marne (Sne), 86, Gde-Rue, 6 janv. 14 h. 30. S'ad. pr vis. sur place et pr renseign. au not. (Trem. 24-96).

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre PAVILLON à VILLEJUIF, 14, rue Danton LIBRE. Adjud. 30 déc. 15 h. M. à px 80.000 fr. S'ad. Me Mallet.

FAUTEUILS CANAPES-LITS et DIVANS Directement chez le FABRICANT RUBIN FRERES 33, Fg St-Antoine Dans la COUR rez-de-chaussée gauche

FIGUES et Fruits Secs d'Algérie Expédition colis postaux - Contre-remboursement Prix courant sur demande — T. P. Réponse Ecrire seulement C. ROUAH 60, Bd de Clichy, PARIS-18e C. C. SEINE 870312

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Le festival FAMECHON a brillamment débuté à Nottingham

Les deux champions de France Emile et Raymond ont tous deux vaincu avant la limite à la 9e reprise

(De notre envoyé spécial **René DUNAN**)

NOTTINGHAM, 10 décembre. — L'Angleterre, comme la France, cherche et trouve, pour organiser, les endroits les plus inattendus. A Nice, on boxe dans un ancien temple vaudois. A Paris, Pleyel a accueilli le « noble art » après avoir été la chapelle de l'art tout court. A Nottingham, on a trouvé autre chose. On organise dans un établissement de bains, le Victoria Baths, dont les cabines de baigneurs sont transformées en loges pour la circonstance.

C'est sans doute pour cela qu'il y avait une chaude ambiance et que l'organisateur, M. King, dut faire appel à la police pour protéger ses portes assaillies par des retardataires sans places.

Emile Famechon, qui affrontait l'Ecossais Murphy, avait, dès le premier round, le match et le public en main. Notre petit poids mouche (50 kilos 350), fit, pendant trois minutes, une fort belle démonstration qui emballa tellement les spectateurs que le speaker dut leur réclamer un peu plus de calme. Au cours de cette reprise, Famechon faillit conclure et, déjà, on s'attendait à une fin rapide.

Murphy devait, avec un direct du gauche très classique et très pur, prendre peu à peu l'avantage. Si bien qu'à l'issue du septième round l'Ecossais, bénéficiant en outre d'un avertissement donné au Français, faisait figure de vainqueur.

C'est à ce moment-là que Famechon redressa la situation. Il resserra son jeu, appuya ses coups et Murphy, touché par un crochet gauche, passa à travers les cordes. On le compta neuf. Il retourna à terre, mais le gong le sauva.

Après la minute de repos, l'Ecossais, qui n'avait pas récupéré, retournait au tapis. Neuf secondes s'écoulaient, tourageusement, il se relevait pour plier sur une droite. L'homme de coin se décida enfin à jeter l'éponge.

Mais Murphy était sérieusement touché. On dut le transporter dans sa cabine, lui faire une piqûre et, finalement, le médecin ordonna son transfert à l'hôpital.

La fièvre de ce combat n'était pas encore calmée que Ray Famechon, drapé dans un drapeau tricolore, et Mac Clinchy, celui de l'emblème britannique, montaient sur le ring.

Comme son frère, Ray débuta brillamment, esquivant avec astuce, allongeant un gauche très photogénique et cherchant la distance pour placer son crochet droit.

Enfin, au 9e round, il écoura littéralement Mac Clinchy qui, la figure en sang, remercia par un triste sourire l'arbitre qui venait d'arrêter le combat.

— Je crois que je suis en progrès, nous dit-il. J'ai beaucoup travaillé, car je pense de plus en plus à ce championnat d'Europe.

André Famechon et Walczack, ce soir à Londres

Le festival Famechon, en Angleterre, se termine ce soir, au Seymour Hall de Londres, où André est opposé à Billy Thompson, le récent vainqueur de Renucci. Après lui, Walczack fera sa rentrée devant Danahan, qu'il battit déjà une fois.

J'ai rencontré les deux Français au Cuscan Hotel, à mon arrivée à Londres.

Ils étaient confiants tous les deux.

— J'espère que ma main tiendra, disait Walczack.

— Et moi, mon arcade, intervint André Famechon.

Robert CHARRON est passé à la tondeuse

Après un court séjour à Poitiers, Robert Charron a repris le chemin de la salle d'entraînement. On sait qu'il sera opposé dimanche prochain, à Saint-Etienne, au Cubain Kid Tunero.

Charron nous a donné l'impression d'avoir diablement forci.

Tout compte fait, cet étrange changement doit avoir pour cause la nouvelle coiffure de Charron ; il s'est fait couper les cheveux à ras... ou presque.

Willy PEP n'est pas attendu à Paris

L'information selon laquelle l'organisateur Jack Solomons et le Palais des Sports de Paris se seraient mis d'accord pour faire boxer Willy Pep en février à Paris contre Ray Famechon est controuvée.

Il reste possible que l'Américain mettra son titre en jeu contre Nel Tarleton à Londres ; pour le reste il n'en est pas encore question, nous a fait savoir M. Michaelis.

« Comment se fait-il que le Racing ait battu Arsenal ?... »

s'inquiète Piola, avant-centre de Juventus

« L'équipe du Racing est-elle forte ?... Applique-t-elle le « système » ?... Quel est le meilleur joueur ?... »

On aurait pu croire que les délégués de l'Institut Gallup rôdaient ce matin-là autour de la gare de Lyon.

Les footballeurs de Juventus considèrent le match qu'ils vont disputer jeudi contre le Racing au Parc des Princes comme une question de prestige.

— La rencontre que patronnent « France-soir » et « Record » nous disait leur président, M. Duzzio, est la plus importante de toutes celles auxquelles nous avons été conviés depuis la guerre.

Nous représentons sans doute, avec Torino F.C., le football italien dans ce qu'il a de mieux à l'heure actuelle et nous aurons jeudi la lourde responsabilité de démontrer qu'il est toujours resté le premier du monde.

La location pour le match Juventus-Racing est ouverte au siège du Racing, 81, rue Ampère (17e).

Piola, lui, n'est pas aussi solennel que son président et manifeste surtout sa joie de revoir Paris :

— L'hôtel où nous descendons se trouve sur les quais, et je ne connais rien de plus beau que les quais de la Seine au soleil d'automne.

Visiblement, il ne voulait pas avoir l'air de partager les soucis de ses camarades.

Il parla de la grande forme que tenait actuellement l'équipe de Juventus, de la lutte sévère qu'elle avait à soutenir chaque dimanche dans le championnat d'Italie et il nous vanta ses camarades

— Nous sommes ici depuis dix minutes à peine, nous dit-il, et nous n'avons entendu parler que de Bongiorni ! Mais vous verrez à l'œuvre son adversaire direct, notre demi-centre Parolia, le meilleur joueur à ce poste que l'Italie ait peut-être jamais connu.

« Si votre homme est meilleur que le nôtre, vous pouvez être sûr que nous tâcherons de le kidnapper !... »

Puis il baissa la voix et, après avoir jeté un rapide coup d'œil autour de lui, il nous chuchota à l'oreille :

— Dites, comment ont-« ils » fait pour battre Arsenal ?...

D. B.

Ce brave petit MALLET...

Il avait 34 ans.

Mais il avait conservé cette ardeur juvenile, ce tempérament qui à 20 ans, l'avait fait sacrer champion

On disait : Voilà « Trompe-la-Mort »

On dira : ce brave petit Mallet...

Car il a malheureusement trouvé cette mort, hier, dans un accident de la circulation, ainsi que nous l'annoncions dans nos dernières éditions.

BOXE A WAGRAM

Jeudi 12 décembre, à 20 h. 30
Gala Afriq. du Nord c/ Métropole

L'Algérien BATTLING-HAI c/ L. MATEOS
Le Tunis. **BAHRI** c/ **H. FONTAINE**
Le Maroc. **BEN BAREK** c/ **COVEX**
BEN AZIB c/ **NICOLO**
BOUAZZIZ c/ **P. MATEOS**
et **2 autres combats**
Location : Losa (Club des Cinq), 13, fg Montmartre PRO. 69-83 ; Salle Wagram ETO. 30-03

L'AIR

Les vols du premier avion français à tuyère thermo-propulsive

L'avion Leduc a volé, voici quelques jours, fixé sur le fuselage d'un Bloch 161. Il s'agissait d'essais destinés à étudier le comportement de la cellule dans l'air. Des appareils de mesure assuraient la liaison entre l'avion porteur et l'avion porté et enregistraient les efforts subis par la voilure et le fuselage du Leduc. Puis l'avion volera en planeur, lâché à quelques milliers de mètres du sol. On montera ensuite le système de sécurité qui permet, en cas de besoin, de larguer la cabine et les deux pilotes qui doivent gagner le sol suspendus à un ensemble de parachutes. Ce n'est qu'après ces essais et ces préparatifs que le Leduc O. 10 volera avec ses engins propulseurs : combustion d'un mélange d'air carburé et échappement des gaz vers l'arrière. Le Leduc est la première séro-tuyère thermo dynamique construite en France.

◇ ◇

Les conclusions de l'enquête sur l'accident du Ballon d'Alsace ne sont pas encore connues. Mais on sait que les circonstances atmosphériques étaient très mauvaises. Quand donc se décidera-t-on, en France, à installer une organisation terrestre qui autorise ou interdise les départs, fixe les itinéraires et ne laisse plus l'exécutant libre d'en décider ?

● *Jeudi à Wagram : Battling Hai-Mateos, Fontaine-Bahri, Ben Barek-Covex.*

PALAIS DES SPORTS

MADEMOISELLE MAJ-BRITT

CHAMPIONNE DE SUEDE

patinera à nouveau VENDREDI 13 DECEMBRE

8, boulevard de Grenelle

BOURSE DE PARIS

MARDI 10 DECEMBRE

Les affaires ont été moins actives et la tendance plus lourde, principalement à la criée. Vif recul des banques.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91	91 05	Forces Mot. Truyère.	2 825	2.836
3 % 1878-1890	99	98 75	Signaux Electr.	3 950	3.850
5 % 1920	141 80	141 60	T.S.F.	1.650	1.675
3½% 1942	97 60	97 55	Thomson	830	820
3 % 1942	89 65	89 65	Citroën N.	2.610	2 600
3 % 1945	88 65	88 70	Forges Nord-Est	2.075	2.025
Caisse aut.5 % 1938.	122 25	122 30	Jeumont	1.369	1.370
Obligat. 4½% 1933.	1.326	1.318	Fco-Belge Ch. fer	20.500	20.800
— 4 % 1934.	1.225	1.218	Denain-Anzin	4.835	4 790
7 % 1924 $ 1.000	155000	155000	H. F. Saulnes	1.520	1.525
4 % 1939 F.1.000	78.600	78.400	Peugeot	1.680	1.735
Obl. Banque de France	6.620	6.630	Saut-du-Tarn	1.980	1.980
Banque Afrique Occid.	3.200	3.190	Schneider	3.205	3.205
— Indochine	12.600	12.500	Senelle-Maubeuge	2.186	2 325
Crédit National	4.094	4.190	Tréfileries Havre	2.990	3.090
Bque H. Fco-Argent.	5.400	5.340	Béthune	2 315	2.255
B.N.C.I. (p.b)	960	960	Charbonnages Tonkin.	2.845	2.800
Bque de Paris	1.580	1.525	Aniche	1.744	1 745
— Transatlantique	1.000	980	Anzin	1.075	1.075
B.U.P.	1.315	1.285	Blanzy	2.055	2.050
Cie Algérienne	2.275	2.290	Courrières	655	655
C.N.B.P. (p.b.)	1.750	1.730	Lens	805	815
Crédit Comm. France.	2.115	2.030	Penarroya	1.640	1.640
— Industr. Comm.	1.200	1.180	Ugine	1.540	1.500
— Foncier France.	3.205	3.100	Givet-Izieux	5.600	5.305
— Foncier indoch.	1.000	950	Kali	3.150	3.150
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.795	1.786	Kuhlmann	1.550	1.540
Société Générale (p.b.)	1.861	1.861	Pechiney	2.130	2.095
Marseillaise Crédit	1 800	.....	Rhône-Poulenc	2.200	2.210
Suez	61.000	62.000	Saint-Gobain	4.900	4.875
— Jouiss.	53.500	52.600	Port Rosario	24 500	23.530
— fondat.	48.450	48.500	Chargeurs Réunis	7.300	7.320
— civile	17.500	17.650	Transatlantique	450	468
Ch. fer Buenos-Aires	3.830	4.025	Brasserie Quilmes	46.950	46.400
Métropolitain	1.001	.....	Say	1.548	1.550
Paris, Industrie	1.118	1.100	Saint-Raphaël	40.975	41.400
Santa-Fé (Ch. fer)	5.970	6.400	Canadian Pacific	1.650	1.625
Shanghai (Tramw.)	1.676	1.670	Central Mining	10.150	10.025
Docks Marseille	3.675	3.500	Geduld	2.805	2.810
Eaux (Cie Gle)	1.711	1.686	Rio Tinto	7.960	7.875
Lyonnaise des Eaux	1.680	1.700	Union Corporation	6.290	6.175
Aisthom	1.165	1.198	Azote	8.790	.....
C.P.D.E.	1.566	1.510	Royal Dutch	6.890	.....
Générale Electricité	2.850	2.850	Nestlé	50.500	50.025
Energie Industrielle	1 435	1.425	Suédoise Allumettes	970	975

Rigoulot a abandonné

Le Danois Yvar Martinson a repris hier soir, au Palais des Sports, le titre de champion d'Europe à Charles Rigoulot.

Après un combat fort plaisant, c'est à la suite d'une prise douloureuse dont Rigoulot s'était tiré, qu'il porta un sautchassé. Tombé lourdement au tapis, Rigoulot se luxait l'épaule et devait abandonner.

● *Demain soir, à la patinoire Molitor, l'équipe de hockey du Club des Sports de Gérardmer-Paris sera opposée aux Français Volants.*

● *Après le peu de succès qu'ont remporté auprès du public les 24 heures de Bruxelles, la direction du Vélodrome d'Hiver bruxellois n'envisage guère l'organisation des Six Jours prévue en janvier.*

● *L'équipe italienne d'escrime, qui rencontrera l'équipe française vendredi arrivera demain à Paris.*

TRAVAUX A FAÇON 100

MACHIN. A ECRIRE Reconstruction rap. Réparations. Ex-prisc. 23, r. Hauteville. Pro. 35-30

REPATINAGE et Remise à neuf de tous Fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84

TAILLEUR homme et dame. Travail bien fait. Prix honnêtes. Burgio, 11, r. Caumartin. Ope. 21-43

TOUS TRAVAUX DE PEINTURE RICARD. Nord 46-81

Tous travaux maçonnerie, plomb., peinture, électr. BOT. 73-01.

Peinture tx Travx. LIO. Sut. 64-38

Travaux peinture papiers PAUL, 16, av. Mozart-Picquet. INV. 52-88

FOURREUR-ARTISAN. Réparat. Transf. 42, bd Arago. Por. 03-94

PARQUET Ragréage, Nettoyage. MARGAT. LAB. 05-06

Peinture tx trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63

Traduction tres lang. angl. esp. Ital. ital. port. holl. lang. slav. scand. arab. hindi. chin., etc. ABC, 44, r. N.-D. Victoires. Cen. 13-03

OFFRES D'EMPLOIS 100

On dem. cycliste avec vélo et Dactylo Facturière. Se prés Régie Presse, 65, Chps.-Elysées.

Imprts Labo, radiol. cherch. Nº 34.218 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (11e) qui transm

OPTICIENS Vendeuse et ouvriers dem. par Pharm. A. BAILLY, 15, r. de Rome. Se pr., t. j. jrs de 9 à 12 h. et de 13 à 17 h. (Cant.-Coop.)

On dem. 1e bonne sténo-dactylo facturière non débutante. 2e un traceur en chaudronnerie. G.A.L., 80, bd Bourdon, Neuilly-s.-Seine (5 min. Mo Pont-de-Levallois).

On dem. J.H. robuste début. pr emplois. Se prés. 26, rue Jacob-Bureau. Paris. Se prés. de 8 à 9 h. Girard et Royer, 9, r. de la Cossonnerie, Paris-1er

CONDUCTEURS PHÉNICIens dem coun Couleur. Décalque, Estampage, Stz Nouveaux Cartonnages. 22, r. Poliveau, Paris.

On dem. Jne HOMME 16-18 ans pour Manutention et Courses COMPTOIR ELECTRO-NATIONAL, 77, r. Léon-Frot, PARIS

Manufact. Parisien de Confect., 146, fg Poissonnière dem. : Jeunes Filles Manutentionnaires

On demande : Menuisiers-Metallos, Tôliers, Soudeurs. AVIONS AIA-LANTE, USINE D'AUXERRE (Yonne), 22, r. Etienne-Dolet.

Conditionneuses bon. réf. Parfum. Prod. pharm. dem. d'urgence pr import. Usine Parfumerie, Neuilly Cant. Bons sal. Se prés. 113 bis, av. de Neuilly, à NEUILLY, de 10 à 12 h., sauf samedi.

SERRURIERS atelier. DRECQ, 7, rue Jacquemont.

Garçon livr. ay. vélo et possédant carte place. Voir Pharm. 4, pl. Pte-Orléans, mardi 15-18 h.

Je recherche collaborateurs pour Cie Assurances organisant proche populaire région parisienne. Ecr. LAVENTE, 14, rue Godot-de-Mauroy, Paris (9e).

Recherchons collaborateur au courant importation machines-outils et collaborateur au courant articles produits textiles pour lesquels pas se présenter. Envoyer références à PROMOS, 4, r. Galilée, qui transmettra.

INGENIEUR 30-40 ans ayant pratique

TRAITement THERMique métaux et atmosphère contrôlée, dem. par Sté HEURTEY et Cie, 30, av. Friedland, PARIS (8e).

Ch. JH. 15-16 a. désir. apprend. photograp pr agence de presse. Se prés. R.A.P., 9, rue Chaptal. On rech pour PARIS

2 STENOS-DACTYlos conn. Prévost-Delaunay.

4 AJUSTeurs OUTILleurs spécialistes outils à découper.

3 DECOUPEURS s/presses.

6 ETALONNEURS en appareils mesures

5 OUVRIERS ayant fait petits montages mécaniques

2 OUVRIERS pt montage et usinage

4 MANŒUVRES

Condit. tr. intéressantes Se prés. **CHAUVIN-ARNOUX** 190, r. Championnet Mo Guy-Moquet

DESSINATEURS ptes études outils de presse). Se prés. ts les jrs Sàh. h. sf sam. Indus. **TELEPHONES** r. de Entrepreneurs, Paris (15e)

Mécaniciens et Mécaniciens électr. spéc. Renault si dem par gar. Dupleix (concess. Renault), 6, r. Dupleix. Paris-15e. SEG. 24-94

Ce LA FRANCE pour développer branche populaire Paris et province, pourvoie postes Agents Chefs d'Organis. et Inspecteurs. Belle situat. offerte à candidats sérieux, compétents et libres de tout engagement. Ecrire ou se présenter : M. VANNIER, 52, r. Châteaudun-9e

AGENT TECHNIQUE en carrosserie **TOLIERS FORMEURS** **TOLIERS BRICOLEURS** gros **AJUSTEURS** outillage en **EBENISTES** ébénisterie **ELECTRICIEN** carrossier. Se prés. S.I.O.P., 24, bd Dixmude (17e). Cant. Coopér. Gr. avantag.

● *Bureau*

St-Dact. tr. expérim. Se prés. Lab. Rousseau, 97, r. Vaugirard

ST.-DACTYLO expérimentée Chaines DARBILLY, 109, r. Petit, Belleville, à CHATEAU (8e ligne)

SIMCA NANTERRE 163 à 185, av G.-Clemenceau.

Demande : Sténos-Dactylographes

Autob. 158, 12 min. Pt Neuilly Cantine. Coopér. Avant. sociaux

Dem. bon. Sénot-Dactylo. Bonne prés Urg. Se prés S.F.C.F.O., 21, r. Maubeuge, je matin seul.

On dem. 2e Sténo-Dact. cap. aider trav. serv. export. sem 40 h., 2e Bon Traducteur anglais, hom. ou fem. pr traduct comm et financ. Ecrire COTY S.A., 13, boulev. Henri-Sellier, SURESNES

On dem. Dact. débrit. pr trav à domic. 2 h par jour. Habit. de préf. prox. 2e. 10e ou 11e arr. Ecr seult BOUVET, 199, fg St-Denis

On dem. St.-Dact. Hannot-aux. 32 b. Argenson. Neuilly. Mai 55-51

Fabriq. prod. coiffen rech pr 1er janv. St.-Dact active et expér. Ecr en indiq. réf et prét. M. P. E., 9, r. Lecomte. Paris-17e

COMPTABLE prés. C.G.R., 51, r. Lacordaire-15e

4 France-soir E

Industrie

Courtiers-ères dem. pr édit. et publicité. Vr mat. Mars Publicité. 16, Ch.-d'Antin. Vau. 89-14.

On dem. MECANICIEN D'ENT. conn. mot. DIESEL sér. réf. Ecr. V.B.F., 54, Taitbout, q. tr.

On dem. 2 TOURNEURS SUR METAUX C.E.M.N., 45, rue Villiers, NEUILLY (Seine).

CITROEN embauche de suite : FRAISEURS-OUTILLEURS FRAISEURS EN MATRICES ENTRAXEURS

AJUST. EN RESSORTS (à boud.) Se présenter tous les jours, sauf samedi, entre 7 h. 30 à 11 h. ou de 13 h. à 17 h. 30, Usine Métro : BALARD, avec certificats livret de famille, numéros assurance, social, casse de compt.

ON DEM. 2e ajust.-mécan. conn. pièc. dét. FORD, si poss. Brousse, 16, r. Montmartre, St-Ouen

On dem. Monteurs Electriciens basse tension pour travaux à la Villette, 76, rue Jacob-Bureau, PARIS.

Ce ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello **VINCENNES** **AJUSTeurs OUTILleurs** d'urg, spécial. outils à découper

2e FRAISeur OUTILleur Tous dégagés obligat. militaires. N.p.se prés. Ecr. Chef Personnel, Camine Coopérat. Avant.-sociaux

AJUSTEURS mécanique. Se prés. URGENCE, E.T.M., 103, av. des Ternes, de 10 à 12 h. (sauf le Vendredi et le Samedi)

CAMIONS BERNARD RECHERCHENT REGLEURS sur tours parallèles. REGLEURS-DECOLLETEURS. TRACEURS, CONTROLEURS. RECTIFIEURS-OUTILLEURS. RECTIFIEURS en fabrication. ALESEURS, PERCEURS. AJUSTEURS FABRICATION Se prés. 113, av. Aristide-Briand, à CHATILLON. Voir Pharm. les jeudi de 8 h. à midi et de 13 h. à 18 h. Mo Arcueil-Cachan. Autobus 187 et 188 Pte d'Orléans (traj. 5 min. Bne cantine. Coopé. Club sportif.

Ajuster Charpentes métalliques Recherche SOUDEURS ELECTRIQUES. — Etabts BARBEZ, 27, r. de la République Charenton

ON DEMANDE TRACEURS AJUSTEURS TOURNEURS OUTILLEURS SUR GROS TOURS A.C.M., 35, r. Châteaudun, Asnières

On dem. Ajusteur d'entret. P. 2e pr banl Sud. S'adr. S.C.T., 128, boulev. Victor-Hugo, CLICHY

● *Représentants*

Courtiers-ères dem. pr édit. et publicité. Vr mat. Mars Publicité. 16, Ch.-d'Antin. Vau. 89-14.

VINS - ALCOOLS Accept. bs représentants introd Ets R. Bruneaux, 10, r. N.-D. Lorette

REPRÉS. COMMIS 150

Dem. repris démarch. act. Paris et prov. pr imp. marq. coff.-forts. Se pr. ou écr. Blot, 11, r. Tronchet-8e

Repris. b. intr. client part. dem R. à repris.-mais, vente timb. postes. Barès D.L., Gap (Htes-A.)

REPRÉS. COMMIS 150

A vendre pull-ov, laine fts mains. échappes laine, gros quant. bas prix. LAVALLE, 29, r. Mogador.

SITUATIONS tt 1er ord. Commerce, Industr. Profes. libér. présent. ttes garanties. Apporte de 225.000 à 25.000.000. 74, r. Hauteville. Pro. 00-26.

PILOX la pile de qualité garantie 1 an. Vente en gros exclus. MITTLER, 50, av. Secrétan, Paris (19e). BOT. 22-81

Manufact. confect., masculi, fém. ch. acheteurs sér. bien introd. lainage, soierie, gros, possibilit. Première lettre TOULU No 4825, Régie Presse, Paris.

A ff. prospère dem. associé travail agréab. Bs bénéf. Ecrire Comiant, 406.734, r. Vivienne, 17

PARTICIPATIONS A PRENDRE Par tranches de 250.000 francs. Société exploitant très importante Usine MATERIAUX de CONSTRUCTION, région Paris, consultant très intéressant.

PLACEMENT présentant garanties immobilières de tout 1er ordre et très grosses possibilités d'avenir. Débouchés illimités dans une reconstruction. Ecr. M. LAMOUROUX, 7, rue Lord-Byron, PARIS (8e), qui transmettra pour rendez-vous.

A cédér Participation ds grosse **A** Aff. transp. en SARL 1.500.000 C.G.I., 23, r. Richer. PRO. 70-27

OCCASIONS DIVERS 150

ACHETEUR DIRECT Pais très cher vêtements homme neufs et occ., draps. FOURMAN, 12, r. Malaître. Mon. 48-32 (P.). Clichy)

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELles 17, r. Roi-de-Sicile. ARC 65-61

Pour nos maisons du Nord ; nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines et ts articles bureau et écoliers. Réception de 17 heures à 18 heur. sauf samedi. Faire offres : Etablissements Marcel AVEZ, 15, rue des Halles-20e. ROQ. 78-10

ACHAT MEUBLES tapis, appartem. compt. ROLLIN, 104, Fg St-Antoine. DOR. 63-71

ACHETE MEUBLES TAPIS A. Ray, 18, r. St-Nicolas. Did. 76-42

TAPIS Grande vente-réclame. MAISON D'ORIENT, 60, r. Cléby. ACHETONS POUR LUI **AMERIQUE** à part meubles obj d'art, tapis, apparte, complets très cher. Discr. BARRY, 15, rue Saulnier, PARIS.

TRAIN électrique amat ur OO 2 rails rond et ovale. Mail 55-51

ASPIRAT. cireuses, mach. à laver, frigid., cuisin élect. ACHAT dom. Rép. 2-6 h. BANSSE, 15, rue Bouchut. (15e)

NE VENDEZ RIEN sans consulter la Maison Charles, 150, av. Route, Neuilly. Mai. 55-96, qui achète au maxim. Meubles anc. mod. Appts compl. Tapis. Va à dom.

ON DEMANDE JEUNE FILLE pour travaux de bureaux, classement et téléphone : S'adresser Ets Grosdemouge, 63, av. Parmentier

Demandons J. F. STENO-DACTYLO AIDE-COMPTABLE connaissant Cté Générale sur fiches pale. 16 bis, rue Sud-Se près-ns. Ets BACHOLLET, 75, r. Fontaine-au-Roi. Paris-11e.

Très une STÉNO-DACT. Se prés. KODY, 78, r. Turbigo, Paris

JEUNE FILLE 20 ans. Aide-compt. Dactylo. Se présent. NAFRA-DON, 16, rue Pergolèse.

STENO-DACTYLO expérim. 28/35 a. Ecr. référ. et prétent. SOLIDITIT, 11, r. Galilée.

● *Industrie*

On dem. MECANICIEN D'ENT. conn. mot. DIESEL sér. réf. Ecr. V.B.F., 54, Taitbout, q. tr.

On dem. 2 TOURNEURS SUR METAUX C.E.M.N., 45, rue Villiers, NEUILLY (Seine).

CITROEN embauche de suite : FRAISEURS-OUTILLEURS FRAISEURS EN MATRICES ENTRAXEURS

AJUST. EN RESSORTS (à boud.) Se présenter tous les jours, sauf samedi, entre 7 h. 30 à 11 h. ou de 13 h. à 17 h. 30, Usine Métro : BALARD, avec certificats livret de famille, numéros assurance, social, casse de compt.

ON DEM. 2e ajust.-mécan. conn. pièc. dét. FORD, si poss. Brousse, 16, r. Montmartre, St-Ouen

On dem. Monteurs Electriciens basse tension pour travaux à la Villette, 76, rue Jacob-Bureau, PARIS.

Ce ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello **VINCENNES** **AJUSTeurs OUTILleurs** d'urg, spécial. outils à découper

2e FRAISeur OUTILleur Tous dégagés obligat. militaires. N.p.se prés. Ecr. Chef Personnel, Camine Coopérat. Avant.-sociaux

AJUSTEURS mécanique. Se prés. URGENCE, E.T.M., 103, av. des Ternes, de 10 à 12 h. (sauf le Vendredi et le Samedi)

CAMIONS BERNARD RECHERCHENT REGLEURS sur tours parallèles. REGLEURS-DECOLLETEURS. TRACEURS, CONTROLEURS. RECTIFIEURS-OUTILLEURS. RECTIFIEURS en fabrication. ALESEURS, PERCEURS. AJUSTEURS FABRICATION Se prés. 113, av. Aristide-Briand, à CHATILLON. Voir Pharm. les jeudi de 8 h. à midi et de 13 h. à 18 h. Mo Arcueil-Cachan. Autobus 187 et 188 Pte d'Orléans (traj. 5 min. Bne cantine. Coopé. Club sportif.

Ajuster Charpentes métalliques Recherche SOUDEURS ELECTRIQUES. — Etabts BARBEZ, 27, r. de la République Charenton

TRACEURS AJUSTEURS TOURNEURS OUTILLEURS SUR GROS TOURS A.C.M., 35, r. Châteaudun, Asnières

On dem. Ajusteur d'entret. P. 2e pr banl Sud. S'adr. S.C.T., 128, boulev. Victor-Hugo, CLICHY

ÉCHANGES 150

Le Spécialiste des Echanges offre plus grands **APPTS** S.F.C., 29, r. Renard-4e

Ech. app. 4 p. ch. b. soj. Im. mod. tt cft Montparnasse. Invalides ou Versailles. — 6 pièces Ecr. 33, bd Edgar-Quinet, qui transm.

Ech. 2 beaux fauteuils cuir état neuf contre 4 pneus et chbres 15 ou 16x50. Ecr. 3.342, Fr-soir.

ECHANGE Studio, bains, cuis., ascens. (Mo Ph.-Auguste) c/ équiv. ds 8.16 et 7e ou bien c/très lux. app. 4 à 6 p. Tél. Kle. 73-25

APPART. VENT. ACH. 150

Pr. av. Henri-Martin à vdre Appt P. 3 p. pièc. S.d.B. Ch. bon. Loc. verb. Px 390.000. CARNOT 63-50

Vdre app. 2 p. cuis. conf. sac. ch. c. gaz. Px 350.000. Opé. 38-50. Pce 345

Px 1.000.000. Ecr. Havas Nice nº 304

Part. ch. mach. à écr. LEROY, 50, r. Pte-Ecuries. Pro. 20-90

Ecole ch mach à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT. 15-13.

Part. rech. urgence Postes TSF TELEVISION et POINT BLEU récent et Pick-up. Ecrire : PETIT, 79, rue Gambetta, Paris.

ACH. MACH. à Coudre Per. 58-90. 20, r. Ch. Milly-Clichy.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. A Mailjet, 7, r. Cadet. Pro. 55-22.

URGENT Ach. mach. à écr. Ch. Mach. à Ecrire et à Calc. Bérard, 52, r. Richelieu. Ric. 45-75

Ach 1 mach. à écr. et 1 à calc. en bon état. Clément. Tru. 68-39

ACH CHER Vél., Fourr., Linge, Chaum. Mme Duvy, 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Bal. 31-71

Secrét. cherche machine à écrire. S'adr. ANNE-MARIE, Tru. 24-49

Part. ch. 2 mach. écr., 1 cal. Larue, à CLICHY, mardi, vendredi, samedi de 8 h. à midi et de 13 h. à 18 h. Mo Arcueil-Cachan. Autobus 187 et 188 Pte d'Orléans (traj. 5 min. Bne cantine. Coopé. Club sportif.

Ajuster Charpentes métalliques Recherche SOUDEURS ELECTRIQUES. — Etabts BARBEZ, 27, r. de la République Charenton

TRACEURS AJUSTEURS TOURNEURS OUTILLEURS SUR GROS TOURS A.C.M., 35, r. Châteaudun, Asnières

On dem. Ajusteur d'entret. P. 2e pr banl Sud. S'adr. S.C.T., 128, boulev. Victor-Hugo, CLICHY

● *Représentants*

Courtiers-ères dem. pr édit. et publicité. Vr mat. Mars Publicité. 16, Ch.-d'Antin. Vau. 89-14.

VINS - ALCOOLS Accept. bs représentants introd Ets R. Bruneaux, 10, r. N.-D. Lorette

REPRÉS. COMMIS 150

Dem. repris démarch. act. Paris et prov. pr imp. marq. coff.-forts. Se pr. ou écr. Blot, 11, r. Tronchet-8e

Repris. b. intr. client part. dem R. à repris.-mais, vente timb. postes. Barès D.L., Gap (Htes-A.)

PROPOS. COMMIS 160

A vendre pull-ov, laine fts mains. échappes laine, gros quant. bas prix. LAVALLE, 29, r. Mogador.

SITUATIONS tt 1er ord. Commerce, Industr. Profes. libér. présent. ttes garanties. Apporte de 225.000 à 25.000.000. 74, r. Hauteville. Pro. 00-26.

PILOX la pile de qualité garantie 1 an. Vente en gros exclus. MITTLER, 50, av. Secrétan, Paris (19e). BOT. 22-81

Manufact. confect., masculi, fém. ch. acheteurs sér. bien introd. lainage, soierie, gros, possibilit. Première lettre TOULU No 4825, Régie Presse, Paris.

A ff. prospère dem. associé travail agréab. Bs bénéf. Ecrire Comiant, 406.734, r. Vivienne, 17

PARTICIPATIONS A PRENDRE Par tranches de 250.000 francs. Société exploitant très importante Usine MATERIAUX de CONSTRUCTION, région Paris, consultant très intéressant.

PLACEMENT présentant garanties immobilières de tout 1er ordre et très grosses possibilités d'avenir. Débouchés illimités dans une reconstruction. Ecr. M. LAMOUROUX, 7, rue Lord-Byron, PARIS (8e), qui transmettra pour rendez-vous.

A cédér Participation ds grosse **A** Aff. transp. en SARL 1.500.000 C.G.I., 23, r. Richer. PRO. 70-27

OCCASIONS DIVERS 150

ACHETEUR DIRECT Pais très cher vêtements homme neufs et occ., draps. FOURMAN, 12, r. Malaître. Mon. 48-32 (P.). Clichy)

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELles 17, r. Roi-de-Sicile. ARC 65-61

Pour nos maisons du Nord ; nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines et ts articles bureau et écoliers. Réception de 17 heures à 18 heur. sauf samedi. Faire offres : Etablissements Marcel AVEZ, 15, rue des Halles-20e. ROQ. 78-10

ACHAT MEUBLES tapis, appartem. compt. ROLLIN, 104, Fg St-Antoine. DOR. 63-71

ACHETE MEUBLES TAPIS A. Ray, 18, r. St-Nicolas. Did. 76-42

TAPIS Grande vente-réclame. MAISON D'ORIENT, 60, r. Cléby. ACHETONS POUR LUI **AMERIQUE** à part meubles obj d'art, tapis, apparte, complets très cher. Discr. BARRY, 15, rue Saulnier, PARIS.

TRAIN électrique amat ur OO 2 rails rond et ovale. Mail 55-51

ASPIRAT. cireuses, mach. à laver, frigid., cuisin élect. ACHAT dom. Rép. 2-6 h. BANSSE, 15, rue Bouchut. (15e)

NE VENDEZ RIEN sans consulter la Maison Charles, 150, av. Route, Neuilly. Mai. 55-96, qui achète au maxim. Meubles anc. mod. Appts compl. Tapis. Va à dom.

SUPERBE LOCAL TREMOILE 100 m2, 5 f